

L'hippiatre Théomnestos : du grec à l'arabe et de l'arabe au grec *

CORENTIN DEWEZ - ANNE-MARIE DOYEN-HIGUET

Le vétérinaire Théomnestos (fin III^e s. - début du IV^e s ap. J.-C.)¹ occupe une place singulière dans la tradition hippiatrique. S'il semble ignoré des Latins, il a en revanche fait l'objet, au IX^e s., d'une traduction arabe réalisée dans l'entourage du savant Ḥunayn Ibn Ishāq (808-873)², sur laquelle Gudmund Björck attira à juste titre l'attention³. À l'instar des fragments conservés des autres auteurs vétérinaires grecs, la version originale de Théomnestos n'est, sauf exception⁴, toujours pas accessible dans une langue moderne. Du côté arabe, deux importants traités furent traduits en français dès le XIX^e s., *Le livre de l'agriculture* d'Ibn al-'Awwām (XII^e s.)⁵, et *La perfection des deux arts* d'Abū Bakr ibn Badr⁶ (XIV^e s.) ou al-Nāṣirī, du nom du sultan mamelouk qui en était le dedicataire. Plus récemment a été mené à la Philipps-Universität de Marburg et à l'Institut für Paläoanatomie, Domestikationsforschung und

* Nous remercions vivement Lisa Sannicandro et Martina Schwarzenberger de nous avoir associés au colloque *Tierheilkunde in Antike und Mittelalter*. Notre gratitude va aussi à Klaus-Dietrich Fischer, Basile Markesinis, Herman Seldeslachts, Marie-Thérèse Cam, Vincenzo Ortoleva, Maria Rosaria Petringa et Stefano Di Pietrantonio pour leurs conseils éclairés et leur relecture attentive.

¹ McCabe 2006, 181-207 ; Doyen-Higuet 2007, 25-31.

² Sur le phénomène des traductions de textes scientifiques grecs à Bagdad sous les Abbassides, cf. Gutas 1998, et sur Ḥunayn Ibn Ishāq, Strohmaier 1971.

³ Björck 1936.

⁴ L'introduction de Théomnestos, connue par la seule traduction arabe, a été traduite en allemand par Fr. Rosenthal 1965, 278-279, et en anglais par R. G. Hoyland 2004, 153. Les deux anecdotes préservées en grec (CHG 1,47,3-22 et 183,21-185,6 : M 537 = B 7,7 ; M 319 = B 34,12-14) et en arabe (cf. *infra* p. 275-276, 278 et 280) ont été traduites du grec en allemand (Oder 1925 ; Thüry 2016) et en anglais (McCabe 2002 et 2007, 186-188) ; de l'arabe en anglais (Hoyland 2004, 154-155). Hoyland traduit aussi successivement pour les confronter (158-159) un passage grec sur la morve et sa version en arabe (ch. 2) et les titres des 96 chapitres (162-169). Quelques autres extraits sont traduits en anglais par A. McCabe (2007, 190 et s.). Les textes hippologiques, déjà étudiés par E. Oder (1896), ont été traduits et commentés par D. Ménard (2001) dans sa thèse vétérinaire ; cf. aussi Ménard 2003 et 2007.

⁵ Clément-Mullet 1867. Cette traduction a été rééditée en 2000 chez Actes Sud avec une introduction de Mohammad el Faïz.

⁶ Perron 1852-1860. Froehner 1931 a publié une traduction partielle fondée sur celle de Nicolas Perron.

Geschichte der Tiermedizin de la Ludwig-Maximilians Universität de Munich un projet associant philologues, historiens de la médecine vétérinaire et vétérinaires : « Zur Kontinuität des hippiatrischen Erbes der Antike im arabischen Sprachraum des Frühmittelalters »⁷ ; la traduction arabe de Théomnestos, qui avait fait l'objet en 2004 d'une étude préliminaire toujours précieuse de Robert G. Hoyland⁸, et le traité d'Ibn Aḥī Ḥizām al-Ḥuttālī⁹, rédigé sous le calife abbasside al-Mutawakkil (847-861), confiés respectivement à Susanne Saker¹⁰ et Martin Heide¹¹, se consultent désormais dans des éditions critiques dotées d'une traduction allemande et de précieux commentaires et index. Ibn Aḥī Ḥizām al-Ḥuttālī disposait-il de la traduction arabe de Théomnestos ainsi que le présumait G. Björck¹² et comme semblent le confirmer les nombreux passages parallèles des deux traités ? Confrontant ceux-ci et prenant en compte leurs ressemblances et discordances, M. Heide¹³ conclut que la traduction arabe de Théomnestos n'a pas pu être le modèle direct d'Ibn Aḥī Ḥizām al-Ḥuttālī, dont la contribution est beaucoup plus vaste que celle de l'hippiatre grec et atteste aussi des concordances avec d'autres textes de la *Collection d'hippiatrie grecque*¹⁴. Quoi qu'il en soit, même si les modalités précises de la tradition nous échappent, Théomnestos exerça une influence réelle sur la littérature hippiatrice arabe ultérieure¹⁵.

Les traités originaux des auteurs hippiatriciens grecs sont perdus, et la traduction arabe de Théomnestos, qui répercute un état du texte différent de celui transmis dans la *Collection d'hippiatrie grecque*, revêt dès lors un intérêt

⁷ http://www.palaeo.vetmed.uni-muenchen.de/f_gesch_tiermed/abgeschl_projekte/arabisch/index.html

Toutes les publications des participants au projet sont répertoriées sur ce site. Pour une présentation détaillée du projet, voir Heide - Weidenhöfer - Saker - Weninger - Ritz - Peters 2006.

⁸ Hoyland 2004.

⁹ Le traité vétérinaire d'Ibn Aḥī Ḥizām al-Ḥuttālī est mentionné par Ibn al-Nadīm (X^e siècle) dans la section de son *Fihrist* relative à la médecine vétérinaire (Flügel 1871, 1, 315 ; Dodge 1970, 2, 738).

¹⁰ Éd. Saker 2008.

¹¹ Éd. Heide 2008. Entre autres qualités insignes, cet ouvrage très détaillé comporte une bibliographie extrêmement complète. Cf. Weidenhöfer 2007 pour une brève présentation du traité.

¹² Björck 1936, 9. Cf. Hoyland 2004, 160-162.

¹³ Éd. Heide 2008, 16-31 et index, 257 et s.

¹⁴ Comme le souligne S. Saker (12 et n. 65), Ibn al-Nadīm mentionne dans le *Fihrist* un *Kitāb al-bayṭara li-l-rūm* (« Traité d'hippiatrie des Grecs ») sans spécification d'auteur : éd. Flügel 1871, 1, 315 ; Dodge 1970, 2, 739.

¹⁵ Björck 1936 ; Hoyland 2004, 160-162. Éd. Saker, 11-14.

singulier. Elle compte 96 chapitres¹⁶ alors qu'en tout 74 fragments de longueurs diverses ainsi que le titre d'une recette perdue sont transmis dans la *Collection* grecque. Cette traduction, connue par deux manuscrits, le Paris BnF arab. 2810 (1349) et l'Istanbul Köprülü 959 (1276)¹⁷, transmet notamment l'introduction de Théomnestos à son traité, et une quarantaine de chapitres absents de la *Collection* grecque, mais pouvant être mis en parallèle avec des textes d'Apsyrtos qui y sont préservés. La *Collection* grecque a par contre conservé une petite trentaine de passages de Théomnestos absents de la traduction arabe, laquelle n'est donc pas le reflet complet et fidèle du traité original. Le propos de cette contribution, née de la collaboration entre un arabisant et une helléniste, est de confronter le texte grec et la traduction arabe. Cette approche « bilingue » permet de mieux en cerner les contours et de préciser les questions qui se posent et les éléments de réponse qu'on peut y apporter. Le tableau synoptique en annexe reprend, dans une traduction volontairement littérale, les titres des 96 chapitres de la traduction arabe¹⁸ et les références des passages correspondants en grec.

Dans la littérature hippiatrice grecque, Apsyrtos¹⁹ et Théomnestos apparaissent comme les figures les plus marquantes : des vétérinaires expérimentés, ayant tous les deux exercé leurs activités dans le cadre de l'armée et vu du pays. Trait notable, ils tiennent tous deux compte de leurs prédécesseurs, les citent régulièrement et les respectent, même si leur pratique les amène à être en désaccord avec eux et à privilégier leurs propres traitements. Théomnestos est aussi, avec Apsyrtos, celui qui nous a laissé le plus d'indications étiologiques. La façon dont il associe dans sa réflexion art vétérinaire et art médical, vétérinaires et médecins, fait penser qu'il a pu avoir une formation médicale,

¹⁶ Les chapitres de la traduction arabe correspondent généralement à ceux de la recension hippiatrice *M* (cf. *infra* p. 274-275) et sont divisés en paragraphes dans l'édition de S. Saker. Il arrive que plusieurs soient consacrés à la même matière : cf. *infra* annexe.

¹⁷ Éd. Saker, 15-23.

¹⁸ Pour la transcription de l'arabe en caractères latins, nous avons respecté les conventions suivantes : 1) nous avons choisi de transcrire systématiquement le 'alif en position initiale ; 2) nous avons transcrit l'article *al* comme il est écrit en arabe, sans assimiler le *l* quand il est suivi d'une consonne solaire ; 3) nous n'avons pas ajouté les voyelles de déclinaison dans les mots ou expressions cités de manière isolée (sauf quand c'était nécessaire pour éviter toute ambiguïté) mais nous l'avons fait quand nous reprenons, par exemple, un titre de chapitre ou encore une phrase ou une partie de phrase.

¹⁹ Les extraits de cet hippiatre édités dans le 1^{er} tome du *CHG* ont été traduits en italien et annotés par Sestili 2016.

et il évoque explicitement un savoir livresque²⁰. L'un et l'autre étaient *a priori* susceptibles de susciter l'intérêt des traducteurs orientaux.

Cependant, Théomnestos est le seul auteur hippiatrice grec dont ait été identifiée à ce jour une traduction arabe. Le tour d'Apsyrτος, voire d'autres, viendra peut-être encore, sans compter une recension de la *Collection* dont a pu disposer Ibn Aḥī Ḥizām al-Ḥuttālī²¹. La *Collection* primitive appelée A par Gudmund Björck²², peut-être constituée dès le début de la période byzantine, l'a été nécessairement à un moment, où les différents traités (rédigés au plus tard au V^e s.) étaient disponibles. Certains d'entre eux – en tout cas celui de Théomnestos – l'étaient encore au IX^e s., voire plus tard.

Rappelons rapidement la configuration des textes hippiatrices grecs tels qu'ils nous sont parvenus²³. Ils ont été l'objet d'arrangements successifs dont quatre sont connus, et dont la chronologie exacte nous échappe. Les trois premières recensions – par convention B, M et D (englobant C et L) – sont fondées sur le groupement par sujets d'extraits de différents auteurs, sept au départ²⁴.

Dans le Paris, BnF gr. 2322 (M, XI^e s.), seul représentant conservé de la recension M²⁵, et qui constitue le stade le plus proche de la *Collection* primitive

²⁰ Ch. 48, § 27 (éd. Saker, 102-103) : *wa 'anā wāṣifun min kutubin al-dawā'a alladī yaḥullu l-'a 'yā'a wa-'awzānahu* وأنا واصف من كتب الدواء الذي يحل الأعياء وأوزانه. « Je décris à partir des livres, avec les proportions d'ingrédients, un médicament qui résout la maladie ». Cette précision est omise dans le texte grec : οὐτινος ἀκόπου τὴν μίξιν καὶ τὴν συσταθμίαν ἐκθήσομαι M / οὐ δὴ καὶ τὴν δύναμιν καὶ τὴν συσταθμίαν ἐκθήσομαι B (M 319 = B 34,14 ; CHG 1,185,6-7).

²¹ Cf. *supra* p. 272. Éd. Heide, 29-30 et index, 257 et s.

²² Björck 1932, 20.

²³ Sur ces questions, les contributions de G. Björck (1932, 1935 et 1944) restent fondamentales. Cf. plus récemment Fischer, spéc. 1979 et 1988, Doyen-Higuet 2006 et McCabe 2007.

²⁴ La dernière recension, RV, connue par deux mss du XIV^e s., le Paris, BnF gr. 2244 et le Leiden, Voss. Q. 50, procède de la démarche inverse, en tout cas dans sa première partie, agrémentée de miniatures (dont donne un bel aperçu l'ouvrage richement illustré de S. Lazaris 2010), qui consiste en un ensemble de trois livres, deux livres de Hiérocès reconstitués à partir de la *Collection*, suivis de l'*Épitomé*. La seconde partie, non illustrée, contient plusieurs séquences de textes regroupés soit par sujet, soit par auteur. Cf. Björck 1935 ; Fischer 1999 ; Doyen-Higuet 2006, 94-112 ; McCabe 2007, 283-296. Cette recension ne comporte pas, autant que nous sachions, de texte de Théomnestos.

²⁵ Les sigles repris ici remontent aux éditeurs du CHG et à Björck (1932, 1935 et 1944). Les recensions hippiatrices sont indiquées en italiques pour les distinguer des mss les transmettant. Les recensions M, C et L sont représentées respectivement par des mss uniques, M, C et L. Dans les références à des textes, les italiques ne sont pas de

A, ces auteurs sont encore traités dans l'ordre alphabétique de leurs noms et la succession des matières est sans grande logique – reprenant peut-être au moins en partie la disposition des lettres d'Apsyrtos, le premier des sept auteurs consultés.

Le corpus *B* englobe deux recensions : d'une part la recension *B* transmise par le Berlin, Phillipps 1538 (B, X^e s.) et 9 mss plus récents, et d'autre part la recension *D*, représentée par le Cambridge, Coll. Emmanuel, 251 [III.3.19] (C, XIII^e-XIV^e s.²⁶) et le London, BM, Sloane 745 (L, XIV^e s.), qui répercutent en fait deux états de la *Collection* distincts (*C*²⁷ et *L*). Dans ce corpus *B*, l'ordre alphabétique des auteurs est abandonné, et la disposition de la matière, répartie en chapitres, modifiée ; d'autres sources ont été consultées, Tiberius et le recueil Προγνώσεις και ιάσεις dans *B*, les *Cestes* de Julius Africanus (av. 180 ap. J.-C. - ap. 240)²⁸ et des textes d'hippologie et de médecine humaine dans *D*.

Quels critères auraient pu départager les deux hippiatres dans l'hypothèse où le traité d'Apsyrtos aurait été accessible sous les Abbassides mais n'aurait pas été exploité ? Plusieurs éléments plaident en faveur de Théomnestos.

- Fréquentant « des maisons royales »²⁹, dont celle de Licinius, qu'il accompagna en février 313 de Carnote à Milan où l'empereur devait épouser Constantia, la sœur de Constantin³⁰, l'hippiatre occupait une position prestigieuse. C'est lors de cette périlleuse expédition hivernale qu'il sauva un cheval auquel il tenait particulièrement

mise pour M et TM (la table des matières de M), C et L.

²⁶ Ms daté des XII^e et XIV^e s. par R. M. James 1904, 148-50, mais dans sa thèse de 2002, N. Tchernetska, *Greek Palimpsests in Cambridge* (travail cité par A. McCabe 2006, 39, auquel nous n'avons pas eu accès) date la main la plus ancienne du XIII^e s. plutôt que du XII^e s.

²⁷ Constituée dans le sillage de *B* dès le X^e s. selon McCabe 2006, 277.

²⁸ Les passages hippiatres des *Cestes* rassemblés, traduits et commentés par Vieillefond 1970, 215-255 et 355-360, n. 182-240, ainsi que 128-133, 138-139, 148-149 et 338, n. 49 [*Cestes*, I, 6, 9, 13]), sont évidemment inclus dans l'édition plus récente (avec une traduction en anglais) de M. Wallraff *et alii* (2012, 121-160 et 56-61, 64-65, 72-73). Cf. aussi Björck 1944, 15-25 et McCabe 2009.

²⁹ Éd. Saker 2008, 28, ch. 1, § 12.

³⁰ Ce repère chronologique précis a alimenté jusqu'il y a peu la controverse relative à la datation d'Apsyrtos, nécessairement antérieur à Théomnestos mais longtemps situé au IV^e s. Les recherches récentes de Maxime Petitjean sur la cavalerie romaine lui ont permis de confirmer l'hypothèse de G. Björck et de situer Apsyrtos entre la 2^e moitié du I^{er} s. ap. J.-C. et la 1^{ère} moitié du III^e s. (« La datation d'Apsyrtos : données militaires et prosopographiques » : article à paraître dans les actes du colloque « *Errare humanum est* » organisé par le Centre de recherche *Fontes Antiquitatis*, qui s'est tenu le 27 octobre 2017 à l'Université de Namur).

et qu'il croyait à tort atteint du tétanos³¹ ; il raconte aussi comment il remit d'aplomb un cheval mis à mal par un soldat qui croyait bien faire en le gavant de sel : ces deux anecdotes³² mettent notre homme en valeur et confirment ses compétences.

- Le style épistolaire adopté par Apsyrtos le dispensait d'une ordonnance systématique, mais rendait peut-être plus malaisée sa consultation.
- La traduction arabe permet de mieux cerner à quel point Théomnestos est tributaire d'Apsyrtos³³, qu'il cite à plusieurs reprises et dont il s'inspire plus encore : traduire le traité du Théomnestos permettait d'avoir *ipso facto* accès à ce que celui-ci avait jugé pertinent de reprendre chez son prédécesseur.
- Enfin – et peut-être surtout ? –, l'absence de tout recours à la magie dans la contribution de Théomnestos – ce qui le distinguait d'Apsyrtos, lequel ne dédaignait pas amulettes et incantations³⁴, dont certaines de coloration chrétienne – a pu être un gage de sérieux et un atout supplémentaire, voire une condition *sine qua non*, dans l'optique arabe d'une traduction scientifique.

1. Comparaison de la traduction arabe et des fragments grecs

En dehors des fréquentes allusions à Dieu dont elle ponctue le texte (fait courant dans les textes arabes)³⁵, excepté aussi des variations dans les mesures

³¹ Il semble que le cheval souffre plutôt des suites d'un froid extrême. S'il s'était vraiment agi du tétanos, causé par un germe sporulé, le *Clostridium tetani* ou bacille de Nicolaïer Kitasato, Théomnestos n'aurait pas pu sauver son cheval simplement en le réchauffant. Dans un autre exposé (omis dans la traduction arabe) n'évoquant aucunement le tétanos, Théomnestos traite de la παγοπληξία (« coup de gel ») qui affecte les chevaux lors de trajets en hiver et provoque des gonflements et des inflammations aux pieds (M 1067 = B 125 ; CHG 1,382,3-15).

³² Cf. *supra* n. 4.

³³ Comme le révélait déjà la confrontation des textes grecs des deux auteurs, cf. McCabe 2007, 202 et s.

³⁴ Transmises dans la recension M, mais généralement exclues par le compilateur de B. Cf. Björck 1944, 52-70, sp. 60-65. McCabe 2007, 146-152.

³⁵ Outre le *bi-smi l-lāhi* بِسْمِ اللَّهِ « au nom de Dieu » qui commence le texte arabe (éd. Saker, 28, ch. 1, § 1), se lit très fréquemment l'expression 'in šā'a l-lāhu إِنْ شَاءَ اللَّهُ, « si Dieu veut » ou *bi-'idni l-lāhi* بِإِذْنِ اللَّهِ « avec la permission de Dieu », quand l'auteur fait référence à une explication qui sera apportée plus loin dans l'exposé, par ex. à la fin du ch. 2 (*ibid.*, 32-33 : Description de la maladie qui est appelée « morve » : *wa-l-'ašyā' allatī 'anā wāšifuhā fīmā yasta'nifu 'in šā'a l-lāhu* وَأَشْيَاءُ اللَّتِي أَنَا وَاصِفُهَا فِيمَا يَسْتَأْنِفُ إِنْ شَاءَ اللَّهُ « et les choses que je décrirai plus loin, si Dieu veut » ; quand l'auteur énonce des

par rapport au grec, la traduction est dans l'ensemble fidèle et le style du texte grec n'a pas été modifié - ce qui n'exclut évidemment pas de nécessaires adaptations, l'un ou l'autre contresens³⁶.

S. Saker investigate maints traits de la traduction arabe par rapport au texte grec et il n'y a pas lieu de faire ici un relevé systématique de ces particularités et discordances. Quelques exemples suffiront à illustrer les inévitables difficultés liées à la traduction d'un vocabulaire spécialisé et technique.

La plupart des organes, des affections et des problèmes ont trouvé un équivalent en arabe. Certains termes étaient difficiles à transposer, tels *χορδαψός*³⁷ ou *ὀρθόπνοια*³⁸, qui désigne en médecine humaine, dès les écrits hippocratiques³⁹, une affection respiratoire provoquant une difficulté à respirer couché⁴⁰, au point de contraindre le malade alité à se redresser, voire à se lever pour ne pas étouffer ; en contexte hippiatrice, Apsyrtyos écrit aussi que l'animal, ayant tendance à tomber, cherche à se relever⁴¹ ; chez son prédécesseur Eumèlos, *ὀρθόπνοια* est synonyme de *δύσπνοια* ; l'hippiatre explique

recommandations, par ex. à la fin du ch. 37 (*ibid.*, 82-83) *wa-lā yanbaḡī 'an tu'lifa hādīhi al-dābbata ša'iran 'aw tasqī l-mā'a wa-'alayhā l-liḡām* ('in šā'a l-lāhu ta'ālā) ولا ينبغي أن تعلق هذه الدابة شعيراً أو تسقي الماء وعليها اللجام (إن شاء الله تعالى) « et il ne faut pas donner à manger de l'orge à la monture, ou lui donner de l'eau à boire alors qu'elle porte le mors (si Dieu veut, qu'il soit exalté) » ; ou encore quand l'auteur évoque un traitement, par ex. à la fin du ch. 4 (*ibid.*, 40-41) *wa-yaf'alu dālika talāṭata 'ayyāmin fī kulli yawmin talāṭa marrātin fa-'inna al-dābbata tabra'u bi-'idni l-lāhi* ويفعل ذلك ثلاثة أيام في كل يوم ثلاث مرات فإن الدابة تبرا بأذن الله « et on fait cela trois jours, trois fois par jour, et la monture sera guérie, avec la permission de Dieu ».

³⁶ À deux reprises, à propos de la morve, la traduction présente *yābis* « sèche », plutôt que *raṭb* « humide » (*ibid.*, 32-33 et 34-35, ch. 3, titre et § 13) : erreur banale, que font également dans l'*Épitomé*, à propos de la même maladie, les mss R et V (cf. Lazaris 2010, 144-145).

³⁷ Cf. *infra* p. 290-291.

³⁸ Skupas 1962, 37-38, § 79.

³⁹ Hippocrate, *Progn.*, 23.1 (éd. J. Jouanna - A. Anastassiou - C. Magdelaine 2013, 65 et 231-232, n. 2).

⁴⁰ Aretée, *De causis et signis diuturnorum morborum libri duo*, I,11. (éd. Hude, CMG II 1958, p. 52, lg. 6 et s.) ; Galien, *In Hippocratis de victu acutorum commentaria IV*, 4,21 (éd. Helmreich, CMG V,9,1 1914, p. 291, lg. 4 et s.), *In Hippocratis prorrheticum I commentaria III*, 2,53 [I,86. V,532,4] (éd. Diels, CMG V,9,2 1915, p. 92, § 677, lg. 19 et s.), *In Hippocratis librum III epidemiarum commentarii III*, 2,4 [III,1 L.] (éd. Wenkebach, CMG V,10,2,1 1936, p. 73, § 596, lg. 10 et s.).

⁴¹ M 451 = B 27,1 ; CHG 1,140,1-8.

que les naseaux sont droits⁴². Notre traducteur arabe traduit ὀρθόπνοια par *intiṣāb al-naḥs* انتصاب النفس « dressement du souffle »⁴³.

Dans les fragments conservés en grec, Théomnestos utilise à deux reprises le terme φθισικός, « qui dépérit, atteint de consommation », attesté chez lui seul dans les textes hippiatriques grecs.

- Le soldat qui croit soigner son cheval malade du poumon en lui faisant ingérer du sel à forte dose le rend φθισικόν⁴⁴ : ce sens est bien conservé dans la traduction arabe par le nom arabe سِل sill « phthisie pulmonaire », qui est utilisé un peu plus loin dans le même chapitre pour traduire φθίσις⁴⁵.
- L'hippiatre préconise par ailleurs de traiter les animaux affectés d'une déchirure interne et devenus très faibles τῇ ἀγωγῇ τοῦ φθισικοῦ, « selon la méthode appliquée au cheval phthisique »⁴⁶, expression qui peut se comprendre comme un renvoi au traitement qui a permis à Théomnestos de guérir le cheval dans le cas évoqué ci-dessus. Ici, le traducteur arabe a opté pour *nigris* نقرس « douleur dans les articulations, goutte »⁴⁷, terme qui est utilisé dans le ch. 58⁴⁸ où il traduit ποδάγρα, et qui est manifestement une erreur d'interprétation au ch. 64.

Dans le ch. 67 relatif à la piqûre de scorpion, où Théomnestos s'inspire vraisemblablement de l'exposé d'Apsyrτος⁴⁹, se lit un symptôme curieux : *yaṣfarru lawnuhā* يصفر لونها « sa couleur (du cheval) devient jaune ». Il semble que le traducteur ait mal compris le terme χωλεία, « boîterie », qu'il a

⁴² M 30 ; CHG 2,32,21-24. Cf. Pélagonius 205.1 (éd. Fischer 1980, p. 35, lg. 5-6). Dans la traduction grecque de Pélagonius, ce sont les oreilles (τὰ ὦτα) et non les naseaux (*nares*) qui sont « droits » (ὀρθά) ou « dressés » (*arrectas*) (M 1098 = B 27,8 ; CHG 1,143,1-2).

⁴³ Éd. Saker 2008, 68-69, ch. 25.

⁴⁴ M 537 = B 7,7 ; CHG 1,47,12-48,20. Sur ce passage, cf. *supra* p. 271, n. 4, et *infra* p. 285, n. 80 ; p. 302, n. 146.

⁴⁵ Éd. Saker, 62-63, ch. 21, § 17 et 20.

⁴⁶ M 583 ; CHG 2,74,13-21. Éd. Saker 2008, 124-125, ch. 64.

⁴⁷ *Ibid.*, § 6.

⁴⁸ *Ibid.*, 116-117, ch. 58. Cf. M 438 = B 54,1 et 3 (Apsyrτος) ; CHG 1,239,10-20 et 240,11-19.

⁴⁹ Éd. Saker 2008, 126-127, ch. 67. Cf. M 693 = B 86,5 ; CHG 1,310,5-10. Le texte de Hiéroclès sur le même sujet, transmis dans la seule recension B (86,6 ; CHG 1,310,11-15), est très proche de celui d'Apsyrτος, avec une différence notable : là où Apsyrτος a écrit καὶ μόγις ἀναπίπτειν καὶ διεγείρεσθαι ὡσαύτως, on lit chez Hiéroclès καὶ μόλις ἀναπνέουσι.

pu confondre par exemple avec l'adjectif χολόεις, « bilieux, qui ressemble à de la bile ».

Quelques ingrédients n'ont pu être identifiés par le traducteur, tel le κοκκόριζον (*qūqūrīzūn* قوقوريزون en transcription adaptée à la phonétique arabe), attesté en seul contexte hippiatrice, et dont la signification n'est d'ailleurs pas établie⁵⁰, ou le peucedan, πευκεδανός⁵¹ : comme l'explique S. Saker, l'arabe *murr* مُر traduit l'adjectif πευκεδανός⁵², « amer », ce qui prouve que le traducteur a fait une recherche de vocabulaire. Prudent, il a en pareil cas utilisé une périphrase : *al-dawā' al-ma'rūf bi-l-murr* الدواء المعروف بالمر « le remède que l'on connaît comme l' "amer" »⁵³.

D'autres mots ou expressions ont posé problème au traducteur, et il les a alors expliqués plutôt que traduits.

Ainsi, dans le ch. 9, le trochisque προληπτικός⁵⁴, « préventif » contre toute forme de morve, donne lieu en arabe à l'expression suivante : *ṣifatu*

⁵⁰ Éd. Saker 2008, 34-35, ch. 3, § 4 ; commentaire 159-160. Cf. M 36 = B 2,25 ; CHG 1,27,19. Cet ingrédient, régulièrement associé au poivre, apparaît dans les textes relatifs à la morve et à la « mise au pré ». La *Collection* en comporte quatre autres occurrences, dont deux dues à Théomnestos : M 31 = B 2,19 ; CHG 1,23,17 (accompagné de l'adjectif λεπτοτάτου). M 100 = B 97,8 ; CHG 1,338,19. Le terme, qui n'apparaît ni dans le texte d'Apysrtos sur la mise au pré ni dans ailleurs chez lui dans les fragments conservés, est en revanche utilisé par Hiéroclès dans son exposé sur cette même mise au pré, qui semble inspiré de Théomnestos (B 97,5 ; CHG 1,337,8 ; cf. ap. cr., p. 337) et dans une composition anonyme de la recension D reprise dans les remèdes contre la morve (2,17 ; CHG 2,130,5) et comportant aussi de la nielle (cf. *infra* p. 286-287) dont deux autres ingrédients, le poivre et l'origan, se retrouvent aussi dans la recette plus longue de Théomnestos reprise par Hiéroclès : dans ces deux cas, il s'agit de remèdes à administrer par les naseaux. Ni le *LSJ* (1940⁹, 971), ni le *LBG* (2001, 848) ne se prononcent sur la nature de cet ingrédient. Le *Thesaurus Graecae Linguae* d'Henri Estienne réédité par C. B. Hase et les frères Dindorf (4, 1841, s.v. κοκκόριζος, col. 1735) propose « grain de riz » (cf. ὄρυζα - ῥίζι en grec moderne).

⁵¹ Plante médicinale (notamment stomachique), qu'il s'agisse du « fenouil de porc » (*Peucedanum officinale*, L.) ou de l'impératoire (*Peucedanum Ostruthium*, L.).

⁵² Éd. Saker 2008, 38-39, ch. 3, § 32 et 41 ; commentaire, 163.

⁵³ Cf. Galien, *De locis affectis libri* VI, 4,2, éd. Kühn 1824, 8, p. 224, lg. 1 et s., où l'aloès est qualifiée de πικρά ou ἰερὰ πικρά et *De compositione medicamentorum secundum locos libri* X, 8,2, éd. Kühn 1827, 13, p. 129, lg. 1 et s., où est expliquée cette double appellation (ἐνίστε μὲν ὠφελουμένων, ἐνίστε δὲ βλαπτομένων). Nous remercions K.-D. Fischer de nous avoir signalé ce rapprochement.

⁵⁴ Seul emploi de cette graphie répertorié dans le *TLG*, προληπτικός étant attesté, notamment chez Galien à propos des types de fièvres, « qui se produit plus vite dans la journée », par opposition à ὑστερητικός, « qui se produit plus tard » (*De typis*, 3 ; éd. Kühn 1824, 7, p. 464, lg. 15-17). Cf. Ullmann, *WGAÜ*, Suppl. II 2007, 193, s.v. προληπτικός. Dans la Koinè, les formes (-)λήμψις, (-)λήμψομαι, (-)λημπτικός etc., qui

'aqrāṣin tu 'ālīgu bi-hā al-dawābba allatī yutaḥawwafu 'alayhā min al-ḥunān qabla ḥudūṭihī « صفة أقراص تعالج بها الدواب التي يتخوف عليها من الخنات قبل حدوثه »⁵⁵. description de pastilles avec lesquelles on traite les montures dont on craint, avant son apparition, qu'elles n'attrapent la morve »⁵⁵.

Lorsqu'il est question de chevaux, la φιλοκαλία a un sens plus spécifique que l'amour de la beauté : comme l'adjectif φιλόκαλος, l'adverbe φιλοκάλως et le verbe φιλοκαλέω, elle s'applique à ceux qui s'occupent diligemment de leurs chevaux, les « bichonnent »⁵⁶. Il n'est pas surprenant que l'expression δοκῶν εἶναι φιλόκαλος, utilisée à propos du soldat étourdi qui croyait bien faire en gavant son cheval de sel, ait laissé perplexe le traducteur, qui a tenté de l'expliquer : *fa-'inna raḡulan min al-ḡundi mimman yuẓannu 'annahu ma'niyyun bi-dābbatihi muḥibbun li-ḡamālihā* « فإِنَّ رجلاً من الجند ممن يظنُّ أنه معني بـدأبته محب لجمالها » un soldat dont on pensait qu'il avait à cœur sa monture et appréciait sa beauté »⁵⁷, comprenant bien le terme mais non la construction de δοκέω avec l'infinitif, qui signifie plutôt en l'occurrence « qui croyait être diligent », alors qu'il se fourvoyait.

Théomnestos termine son exposé sur le tétanos en donnant la composition et la posologie du remède miracle aux formidables vertus échauffantes, que la conservation rend plus efficace encore, et qu'il a utilisé avec succès pour sauver son jeune cheval alors qu'il l'avait emporté pour lui-même⁵⁸. Si avec le temps cette composition s'est asséchée, l'auteur préconise de la délayer avec de l'huile de souchet (transposée en arabe par *duhn al-ḥinnā'* « دهن الحناء », « huile de henné »⁵⁹), jusqu'à ce qu'elle ait la consistance du γλοιός⁶⁰, dont le traducteur donne l'exacte définition, à comprendre dans le contexte des thermes⁶¹ : *ḥattā yaṣīra fī qawāmi wasaḥi l-ḥammāmi* « حتى يصير في قوام وسخ الحمم », littéralement « jusqu'à ce qu'elle devienne de la consistance de la boue du bain »⁶².

ont pris le -μ- de λαμβάνω, sont devenues courantes. Cf. Schulze 1966², 411-413.

⁵⁵ M 38 ; CHG 2,34,9. Éd. Saker 2008, 46-47, ch. 9.

⁵⁶ Le terme *filocalus* revient à trois reprises chez Pélagonius : § 2, 183 et 188 (éd. Fischer, 1980, p. 3, lg. 19, p. 31, lg. 6, et p. 32, lg. 4) ; cf. *commentarius*, 94. Adams 1990 et 1995, 83-84. Ullmann, WGAÜ, Suppl. II 2007, 605.

⁵⁷ Éd. Saker 2008, 62-63, ch. 21, § 13. Cf. M 537 = B 7,7 ; CHG 1,47,6-7.

⁵⁸ M 319 = B 34,14 ; CHG 1,185,2-186,6. Éd. Saker, 102-105, ch. 48, § 27-42. Le texte arabe du début du § 42 traduit fidèlement l'original grec, contrairement à ce que donne à penser la traduction allemande, qui interprète la phrase différemment.

⁵⁹ Éd. Saker 2008, *index*, 247.

⁶⁰ L'expression πάχος γλοιού est fréquente dans les textes médicaux et alchimiques.

⁶¹ M 319 = B 34,14 ; CHG 1,186,3-4 : éd. Saker 2008, 104-105, ch. 48, § 42.

⁶² Cf. Galien, *De compositione medicamentorum per genera* XXX, 7,3 (éd. Kühn 13 1827, 956, lg. 16 : ὁ ἐκ τῶν βαλανείων γλοιός), source d'Oribase, *Coll. med.*, 14,38,14

Enfin, au terme grec μυγαλή correspond en arabe une périphrase ne permettant pas de déterminer avec précision de quel animal il s'agit, même si elle peut s'appliquer à une musaraigne : *al-hayawān al-ḥabīṭ wa-huwa ḥayawānun ḥilqatuhū wa-miqdāruhū bayna bni 'irsin wa-bayna l-ḡuraḍi* الحيوان الخبيث وهو , l'animal vilain, et c'est un animal dont l'apparence et les mesures sont entre la belette et le rat »⁶³.

En grec, la recension *B* a parfois remanié ou élagué le texte de la recension *M* ; la traduction arabe se rapproche davantage de *M* et traduit les passages supprimés dans *B*⁶⁴. Au moins dans un cas, elle permet de corriger le texte grec : ainsi, le titre du ch. 80, *bābun fī šifati ḍarūrin yaslaḥu li-l-qurūḥi allatī fihā laḥmun zā'idun min qawlihī* باب في صفة ذرور يصلح للقروح التي فيها لحم زائد من , « l'animal vilain, et c'est un animal dont l'apparence et les mesures sont entre la belette et le rat »⁶⁵ confirme qu'il faut corriger la leçon de *M* et de *TM*, πλαστόν (φάρμακον) en παστόν, comme l'indique la recette (λεῖα ἔχων ἐπίπασσε)⁶⁶.

Mais nous n'en saurons pas plus sur le mystérieux Hippaios de « Thèbes aux sept portes » cité par Théomnestos et qui serait à l'origine de la définition de la maladie appelée μάλις ἀρθρίτις⁶⁷ : dans la traduction arabe (ch. 3, § 37)⁶⁸, c'est « Cassius le Thébain », qui est cité, ce qui au premier abord semble cohérent avec le chapitre suivant (ch. 4) qui, préservé uniquement en arabe, est une recette d'un médicament de l'« l'homme Cassius » (*li-l-raḡuli Qāsīs*

(éd. Raeder, *CMG* VI,1,2 1929, p. 212, lg. 13) ; voir aussi *Syn.* 2,13,1 : γλοιὸς <ό> ἀπὸ λουτρῶν (*Id.*, *CMG* VI,3 1926, p. 389, lg. 30).

⁶³ Éd. Saker 2008, 146-147, ch. 94, et commentaire, 241-242. Cf. Ullmann, *WGAÜ* 2006, 704-705, s.v. μυγαλή : la transcription et une périphrase similaire sont toutes deux attestées dans les traductions arabes de textes grecs. Dans les mss hippiatiques grecs illustrés (*R* et *V*, cf. *supra* n. 24), l'animal représenté sous la rubrique Περὶ μυγαλῆς n'est pas une musaraigne mais ressemble à un chacal ou un loup : Doyen-Higuet 1994, 88 et n. 37.

⁶⁴ Cf. *infra* p. 282-284

⁶⁵ Éd. Saker 2008, 136-137.

⁶⁶ *M* 253 ; *CHG* 2,50,14-16.

⁶⁷ *M* 33 = *B* 2,22 ; *CHG* 1,26,2-6. Selon V. Gitton-Ripoll, il s'agirait d'Eumèlos de Thèbes (communication présentée au colloque « Testi medici latini antichi » qui s'est tenu à Messine les 22-24 septembre 2016 (à paraître chez Pallas). Par ailleurs, la *Collection* comporte une composition pour les blessures et les gonflements récents, pouvant servir également pour les bœufs, d'un certain Hippasios Eleios (d'Élide ou d'Élée ?) (*M* 1148 = *B* 130,160 ; *CHG* 1,430,27-431,3), qui est répertorié par A. McCabe dans l'*Encyclopedia of Ancient Natural Scientists* éditée par P. Keyser et G. Irby-Massie (2008, 399). Dans la recension *M*, c'est un des deux ἱππάκοπα transmis sous le nom de Hiérocès.

⁶⁸ Éd. Saker 2008, 38-39, ch. 3, § 37.

(للرجل قاسيس) pour remédier au relâchement des articulations⁶⁹. Pour introduire Néphon, dont le nom apparaît dans le seul ch. 5⁷⁰, et Agathotychos dans le ch. 6⁷¹, est utilisée l'expression *yusammā* يَسْمَى « qui est appelé » ; dans les chapitres ultérieurs où interviennent Cassius et Agathotychos, leur nom est repris sans autre précision. La formulation de ce ch. 4 donne donc à penser que Cassius y est mentionné pour la première fois – et confirmerait que le Cassius thébain du ch. 3 procède d'une altération.

Il arrive que le texte arabe soit moins complet que le texte grec, mais l'inverse se produit aussi, comme nous l'avons vu déjà ; un exemple suffira donc ici, le début du fameux récit de l'expédition hivernale avec Licinius où Théomnestos explique comment il a sauvé un de ses chevaux de ce qu'il croit être le tétanos⁷².

M 319 (partim)	B 34,12 (partim)	Traduction arabe, ch. 48, § 6-9
Μέχρι δὲ τότε ζῆ, ἕως ἡ καρδία οὐ ψύχεται, ψυχείσης δὲ διαφωνήσει. Τοῦτο δὲ ἔγνω ἐγὼ γενόμενος ἐπὶ <...> ἡμέραις κατὰ Κάρνου τῆς Παννονίας βασιλεῖ παρέπομενος καὶ ὡς φίλος σὺν αὐτῷ διάγων. Ἀθρόως οὖν ἡπείχθη διὰ γάμον, καὶ ἀπὸ τῆς Κάρνου κατ' ἀρχὰς τοῦ φεβρουαρίου μηνὸς ᾧδενσε τεταμένους εἰς τὴν Ἰταλίαν, ὡς δύο καὶ τρεῖς μονὰς μίαν ποιήσας. Διεληθόντων δὲ	Μέχρι δὲ τότε ζῆ, ἕως ἡ καρδία οὐ ψύχεται, ψυχείσης δὲ διαφωνήσει. Τοῦτο δὲ ἔγνω ἐγὼ γενόμενος ἐπὶ Παννονίας βασιλεῖ παρέπομενος καὶ ὡς φίλος σὺν αὐτῷ διάγων. Καὶ δῆποτε ἐπὶ Ἰταλίαν διαβαινόντων ἡμῶν καὶ	فما دام فؤاد الدابة لم يغلب عليه البرد فهو يعيش حتى إذا ما برد فؤادها نفقت. وعلمت ذلك من علاج عالجه أياما كثيرة في بعض البلدان وأنا مع الملك وذلك فأنه سار سيرا عنيفا بسبب عرس كان يريد وكان خروجه من مدينة قارنوس في أول شهر شباط وكان يريد بلاد إيطاليا وكان يطوي المنزلتين والثلاث. ولما جزنا الجبال وصرنا إلى بلاد إيطاليا سقط علينا ثلج

⁶⁹ *Ibid.*, 40-41, ch. 4. Ce remède est proche d'une composition anonyme transmise par la recension D dans le chapitre sur la toux : D 14,6 ; CHG 2,153,7-10).

⁷⁰ Éd. Saker 2008, 40-41, ch. 5 : *ṣifatu dawā'i l-raḡuli yusammā Nifn yaşlaḥu li-l-hunāni l-'arīḍi fī l-mafāṣili* « صفة دواء الرجل يسمى نيفن يصلح للحنان العارض في المفاصل » Description du médicament de l'homme qui est appelé Nifn, qui est utile pour la morve qui se présente dans les articulations ».

⁷¹ *Ibid.*, 42-43, ch. 6 : *ṣifatu dawā'i l-raḡuli yusammā 'Aḡānītūḥs li-hāḍihi l-'illati bi-'ayniḥa* « صفة دواء الرجل يسمى أغانيطوخس لهذه العلة بعينها » Description du médicament de l'homme qui est appelé Aḡānītūḥs pour cette maladie en elle-même ».

⁷² M 319 = B 34,12-14 (partim) ; CHG 1,183, 21-1,185,6. Éd. Saker, 100-103, ch. 48, § 6-26. Texte envisagé ici : CHG 1,183,21-1,184,6.

ἡμῶν πᾶσαν τὴν Νωρικὸν καὶ λοιπὸν ἐπὶ τὰς Ἀλπεὶς ἐπιβάντων τὰς Ἰταλικὰς καλου- μένας, χιῶν ἐρράγη πολλὴ περὶ ὥραν πρώτην ἀναβαινόντων τὰς Ἀλπεὶς. Τότε καὶ στρατιῶται ἐπὶ τοῖς ἵπποις παγέντες ἀπώλλυντο, καὶ ἔμενον ἐπὶ τῶν ἵππων συντεταμένοι. Κάρνου M : -ον Haupt I γάμον Oder - Hoppe : -ου M I τεταμένος M : -ως Oder - Hoppe I ποιήσας M : ποιῆσαι Haupt I ἐπὶ τὰς Ἀλπεὶς ἐπιβάντων τὰς Haupt Mommsen : ἔπειτα σαλπισάντων ἐπὶ τὰς M I Ἰταλικὰς M : Ἰουλίας Haupt Mommsen	τὰς καλουμένας Ἀλπεὶς, χιῶν ἐξαίφνης κατερράγη πολλὴ περὶ πρώτην ὥραν, καὶ οἱ στρατιῶται ἐπὶ τοῖς ἵπποις παγέντες ἀπώλλυντο, καὶ ἔμενον ἐπὶ τῶν ἵππων συντεταμένοι. Παννονίας Oder - Hoppe : Παιονίας B	كثير وفي الساعة الأولى من النهار ونحن مصاعدون. وكان برد شديد جمد منه كثير من الجند على دوابهم
Il vit tant que le cœur n'est pas refroidi ; s'il l'est, il meurt. Moi, j'ai su cela alors que je m'étais trouvé à Carnonte de Pannonie pendant <...> jours, suivant l'empereur et l'accompagnant en tant qu'ami. Il était donc très pressé pour cause de mariage, et quittant Car- nonte début février, il entreprit un voyage à un rythme soutenu vers l'Italie, faisant l'équivalent de deux ou trois étapes en une. Comme nous avions traversé toute la Norique et abordions enfin les Alpes dites italiennes, beaucoup de neige tomba aux environs de la première heure, alors	Il vit tant que le cœur n'est pas refroidi ; s'il l'est, il meurt. Moi, j'ai su cela alors que je m'étais trouvé en Pannonie, suivant l'empereur et l'accompagnant en tant qu'ami. Au moment où nous traversions l'Italie et ce qu'on appelle les Alpes, beaucoup de neige tomba aux environs de la pre- mière heure, et les soldats périssaient figés sur leurs	Tant que le froid n'a pas atteint le cœur du cheval, il vit. Si le cœur est re- froidi, il meurt. J'ai su cela par un traitement que j'ai longtemps appli- qué dans certains pays, tandis que j'étais avec l'empereur, lorsqu'il en- treprit un voyage éprou- vant en vue d'un ma- riage. Il quitta la ville de Carnonte début février et voulait rallier l'Italie, et il fit d'une traite deux ou trois étapes. Comme nous traver- sions les montagnes et arrivions en Italie, pen- dant la première heure du jour tomba beaucoup de neige, tandis que nous faisions l'ascension.

que nous faisons l'ascension des Alpes. Alors aussi, des soldats périssaient figés sur leurs chevaux, et ils restaient raidis sur les chevaux.	chevaux, et ils restaient raidis sur les chevaux.	C'était un froid intense, au point que beaucoup dans l'armée étaient figés sur leurs montures et mouraient.
---	--	---

Dans la traduction arabe figure une précision supplémentaire⁷³ après l'affirmation « J'ai su cela (le fait que tant que le froid n'a pas atteint le cœur du cheval, il est vivant) » : *min 'ilāgin 'ālāḡtuhū 'ayyāman kaṭīratan fī ba'di l-buldāni* البلدان من علاج عالجته أياماً كثيرة في بعض البلدان « par un traitement que j'ai longtemps appliqué dans certains pays », et qui est exposé plus loin dans le texte⁷⁴. Juste après, la mention *ὥς φίλος* qui précise la nature des relations entre Théomnestos et l'empereur n'est pas traduite en arabe, puisque la traduction se contente d'ajouter *wa-'anā ma'a l-maliki* وأنا مع الملك « tandis que j'étais avec l'empereur ».

Un peu plus loin, comme le vétérinaire présente le cheval auquel il tenait tellement et que montait un jeune soldat, la traduction arabe comporte cette phrase si naturelle en pareil contexte : *fa-ḡammanī ḡiddan li-'annī lam 'akun 'uqaddimu 'alayhi dābbatan 'uḡrā* لغممني ذلك جداً لأنني لم أكن أقدم عليها دابة أخرى « ce-la m'a beaucoup peiné de ne pas lui avoir donné une autre monture »⁷⁵.

2. Les interventions à la première personne et les auteurs cités

La traduction arabe de Théomnestos nous a-t-elle préservé son traité original ou est-elle déjà une « collection »⁷⁶, il est délicat de trancher catégoriquement. À la lecture, cette traduction apparaît, surtout dans sa première moitié, comme une compilation de plusieurs auteurs, ne serait-ce que parce que leurs noms, et très souvent celui de Théomnestos, apparaissent dans certains titres.

Dès l'introduction, où il dédicace son traité à un personnage qu'il qualifie de « frère » et dont le nom, *κνδωσ* *kndws*, fait discussion⁷⁷, Théomnestos s'exprime à la 1^{ère} personne du singulier et du pluriel⁷⁸.

⁷³ Éd. Saker 2008, 100-101, ch. 48, § 5.

⁷⁴ Cf. *supra* p. 280.

⁷⁵ *Ibid.*, 102-103, ch. 48, § 18.

⁷⁶ Selon la terminologie établie par G. Björck (1944, 26 et s.).

⁷⁷ Ignatius ou Quintus selon R. G. Hoyland 2004, 153, Ἀκίνδυνος selon Saker 2008, 153, qui ajoute donc une nasale par rapport à la translittération Akindūs, mais envisage aussi que ce soit un nom de lieu (Cnide, connue pour son école de médecine) et que Théomnestos dédie son traité à un ami qu'il ne nomme pas. Cette dédicace et un passage où Théomnestos s'adresse explicitement à son interlocuteur (éd. Saker 2008,

Comme l'ont relevé Robert G. Hoyland et Anne McCabe⁷⁹, le texte de Théomnestos est ponctué de telles interventions, précisant la démarche d'un praticien : celles recensées dans le texte grec, souvent au futur (ἐκθήσομαι / ἐκθησόμεθα, σημειωσόμεθα, θεραπεύσομεν ...), parfois au passé quand il se réfère à son expérience (ἔγραψα, ἐπενόησα, ἐφυλαξάμεθα, χρησάμενος, ἐθεράπευσα, οὐ περιγέγονα, πειράσας ἂν εὖρον, ἔγνω ...), soit une douzaine, sont maintenues dans la version arabe, en tout cas là où la vérification est possible⁸⁰.

53, ch. 15, § 2, *cf. infra* p. 289) sont absents des fragments préservés en grec. La recension *M* a en tout cas gardé un σοι (μηνύσαντες) que répercute la traduction arabe : *M* 537 (= *B* 7,7) ; *CHG* 1,47, 4-5. Éd. Saker 2008, 62-63, ch. 21, § 12.

⁷⁸ Éd. Saker 2008, 28-29, ch. 1.

⁷⁹ Hoyland 2004, 159-160 ; McCabe 2006, 186 et s.

⁸⁰ Ces passages sont les suivants en grec :

- 1^{ère} pers. du singulier :

- *M* 35 = *B* 2,24 ; *CHG* 1,27,13-17. Éd. Saker 2008, 42-43, ch. 6, § 3-4.

- *M* 371 = *B* 11,39 ; *CHG* 1,70, 3. Éd. Saker 2008, 114-115, ch. 55, § 4.

- *M* 319 = *B* 34,11-14 ; *CHG* 1,183,21-1,185,7 *passim*. Éd. Saker 2008, 100-103, ch. 48, 6-27, *passim*.

- *M* 473 = *B* 22,10 ; *CHG* 1,106,15-24 *passim*. Éd. Saker 2008, 54-57, ch. 16, § 12-17 : au § 16 (56-57), la traduction allemande est grammaticalement acceptable mais nous lui préférons l'interprétation tout aussi plausible et conforme à l'original grec, où πειράσας se rapporte clairement au sujet de ἂν εὖρον et non à l'interlocuteur de Théomnestos (*CHG* 1,106,23-24).

- *M* 1108 = *B* 61,2 ; *CHG* 1,251,4 (texte absent de la traduction arabe).

- *M* 256 = *B* 26,39 ; *CHG* 1,138,9-12 (texte absent de la traduction arabe).

- 1^{ère} pers. du pluriel :

- *M* 32-33 = *B* 2,20-21 ; *CHG* 1,24,24-1,26,5 *passim*. Éd. Saker 2008, 36-39, ch. 3, § 23 et 35.

- *M* 121 = *B* 24,3 ; *CHG* 1,122,13-15. Éd. Saker 2008, 118-119, ch. 60, § 4-5.

- *M* 531 = *B* 88,3 ; *CHG* 1,319,4 (μόνον δὲ ἡμῖν ἄριστον δοκεῖ βοήθημα). Éd. Saker 2008, 122-123, ch. 62, § 5.

- *M* 262 ; *CHG* 2,51,21 (texte absent de la traduction arabe).

- Comme dans l'introduction, Théomnestos alterne parfois les 1^{ère} pers. du singulier et du pluriel dans le même passage :

- *M* 537 = *B* 7,7-8 ; *CHG* 1,46,5-1,47,23 *passim*. Éd. Saker 2008, 60-63, ch. 21.

- *M* 1086 = *B* 130,147 ; *CHG* 1,428,20-24. Éd. Saker 2008, 134-135, ch. 76, § 7.

- *M* 1106 ; *CHG* 2,108,21-25. Éd. Saker 2008, 132-133, ch. 75, § 1-4.

- *D* 24,7 ; *CHG* 2,162,8. Éd. Saker 2008, 88-89, ch. 41, § 9.

Le ch. 6, dont le titre annonce une recette d'Agathotychos pour la morve articulaire, éclaire d'un jour nouveau le texte grec correspondant, en explicitant la version de la recension *M* dont il est plus proche.

M 35	B 2,24	Traduction arabe, ch. 6
Ἀγαθοτύχου πρὸς τοῦτο. Μελανθίου τοῦ εἰς τὰ σῖτα φυομένου ἤ α' λειοτριβήσας ἔμβαλε εἰς ἡμικοτύλιον οἴνου καὶ ἐλαίου καὶ ὕδατος ὡσαύτως τὸ ἴσον καὶ ἐγχυμάτιζε ἐπὶ ἡμέρας γ'. Τοῦτο ποιῶν θεραπεύσεις. Ἐὰν δὲ συναρπασθῇ εἰς τὰ ἄρθρα, μὴ ἀναμένοντα καίειν. Πάντων δὲ καυστικῶν φαρμάκων διαφέρει. Καὶ ἐτέρων πολλῶν ἔχων γράφειν φάρμακα δοκιμα παρητησάμην ἐκτείνειν τὸ βιβλίον · αὐτὸς δὲ εὐρῶν δύο φάρμακα πρὸς τὰς δύο διαφορὰς τοῦ νοσήματος τήν τε ὑγρὰν καὶ τὴν ξηρὰν ἐκθήσομαι ταῦτα < οἷς ἀρκεσθήσῃ > εἰ δοκιμασθῶσι, καὶ ταῦτα θεραπεύουσι θαυμασίως. Ἀγαθοτύχου Oder - Horpe : -ίχου M οἷς ἀρκεσθήσῃ <i>nos ex B, om. M dimidio uersiculo uacuo</i> εἰ δοκιμασθῶσι <i>nos</i> : εἰ δοκίμοις οὖσι M εὐδοκίμοις οὖσι Oder - Horpe.	Ἀγαθοτύχου εἰς τὸ αὐτό. Μελανθίου τοῦ συμφυομένου τῷ σίτῳ ἤ α' λείως τρίψας ἔμβαλε εἰς ἡμικοτύλιον οἴνου καὶ ἐλαίου, καὶ προσμίζας ὕδατος τὸ ἴσον ἐγχυμάτιζε ἐπὶ ἡμέραις τρισίν. Ἐὰν δὲ ἡ νόσος πρὸς τὰ ἄρθρα κατασπασθῇ, χρή καίειν μὴ ἀναμένοντα. Πάντων δὲ ἔχων γράφειν τῶν συντεθεικῶτων τὰ καυστικὰ φάρμακα, παρητησάμην ἐκτείνειν τὸ βιβλίον · αὐτὸς δὲ εὐρῶν δύο πρὸς τὰς δύο διαφορὰς τοῦ νοσήματος, τῆς τε ὑγρᾶς καὶ τῆς ξηρᾶς, ταῦτα ἐκθήσομαι, οἷς ἀρκεσθήσῃ δοκίμοις οὖσιν.	صفة دواء الرجل يسمى أغاثيطوخس لهذه العلة بعينها يؤخذ من الشونيز النابت بين الحنطة ويسحق ويلقى عليه من الشراب والزيت خمس أواق ومن الماء مثل ذلك وتوجر به وافعل ثلاثة أيام فإنك تبرئها. فإن كانت العلة قد تمكنت في المفاصل فينبغي أن تكويها فإن ذلك أنفع من جميع الأدوية المحرقة ومن أشياء آخر كثيرة. وقد كان يمكنني أن أصف في هذه العلة أدوية شريفة فتجنبت ذلك خوفاً أن يطول الكتاب واقتصرت على ذكر دوائين كلاهما نافعا من هاتين العلتين (أعني في الصنف الرطب ومن الصنف اليابس ومما تكفي بهما في علاج هاتين العلتين) إذا كانا ممتحنين وهما بيرئان من هذه العلة بروءا عجيبا إن شاء الله تعالى

D'Agathotychos pour le même problème. Broyez finement une once⁸¹ de nielle⁸² qui pousse dans le blé, mettez dans un demi-cotyle⁸³ de vin et d'huile, et la même quantité d'eau, et administrez pendant trois jours. En faisant cela vous le soignerez. S'il est pris aux articulations, cautériser sans attendre. Cette mesure l'emporte sur tous les remèdes caustiques. Et bien que pouvant décrire de bons remèdes de beaucoup d'autres, j'ai renoncé à prolonger mon livre, ayant moi-même trouvé deux remèdes pour les deux formes de la maladie, l'humide et la sèche, j'exposerai ceux-ci < qui te suffiront > s'ils sont essayés, et ces remèdes agissent de façon étonnante.	D'Agathotychos pour le même problème. Broyez finement une once de nielle qui pousse dans le blé, mettez dans un demi-cotyle de vin et d'huile, et ajoutez la même quantité d'eau, et administrez pendant trois jours. Si la maladie s'est étendue dans les articulations, il faut cautériser sans attendre. Bien que pouvant décrire les remèdes caustiques de tous ceux qui les composent, j'ai renoncé à prolonger mon livre, ayant moi-même trouvé deux remèdes pour les deux formes de la maladie, l'humide et la sèche, j'exposerai ceux-ci, qui te suffiront puisqu'ils sont bons.	Description du médicament de l'homme qui est appelé Agānītūḥs pour cette maladie en elle-même. On prend de la nielle qui pousse entre les blés, on la broie, on y ajoute cinq onces de vin et d'huile et autant d'eau, et on lui administre. Fais cela pendant trois jours et tu le guériras. Si la maladie s'est déjà placée dans les articulations, on doit cautériser, parce que c'est plus efficace que tous les remèdes caustiques et beaucoup d'autres choses. Il m'aurait été possible de décrire d'excellents remèdes pour cette maladie, cependant j'y renonce de peur que le livre ne devienne trop volumineux. Et je me limite donc à mentionner deux médicaments qui sont tous deux utiles pour les deux maladies (c'est-à-dire l'humide et la sèche, et avec lesquels tu seras satisfait dans le traitement des deux maux) s'ils sont essayés. Tous deux procurent une étonnante guérison, si Dieu veut, qu'il soit exalté.
---	---	---

⁸¹ Gr. οὐγκία / οὐγγία (abréviation ῥ) : once, soit 27,288 grammes. Les chiffres repris ici et à la n. 83 sont ceux indiqués par Schäffer 1981, 222-224.

⁸² Cf. *supra* n. 50. Dioscoride 3,79 (éd. Wellmann 1906, 2, p. 92, lg. 12 - p. 93, lg. 15) ; André 1956, 204.

⁸³ Gr. ἡμικοτύλιον : demi-cotyle, soit 0,137 litre.

Après l'énoncé de la recette, c'est tout le reste du texte, selon nous, qui est le fait de Théomnestos, qui prend position sur la nécessité de cautériser quand la maladie attaque les articulations, et son propos est dès lors facile à comprendre, sans qu'il faille supposer comme les éditeurs du *CHG* une lacune après ἀναμένοντα καίειν (M) ou après καίειν μὴ ἀναμένοντα (B). Nous suggérons donc d'amender dans M la fin de ce paragraphe en confrontant les trois états du texte.

Lu de cette manière, ce passage est important pour comprendre comment a procédé Théomnestos dans son traité : il semble bien que ce soit lui qui ait intégré les citations d'autres auteurs dans son texte. D'autre part, il explique sa décision de se limiter à deux remèdes pour les formes sèche et humide de la morve, que lui-même a trouvés et éprouvés⁸⁴, et dont la description suit ce passage dans les recensions M et B (et même D) comme dans la traduction arabe⁸⁵. Il ne serait pas surprenant que contrairement à d'autres traités tels celui d'Apsyrtos, de Pélagonius ou de Hiéroclès, si on en juge par le dépouillement de la recension M⁸⁶, le sien ne se termine pas par un recueil imposant de remèdes.

Au début de son exposé sur les problèmes pulmonaires, Théomnestos explique qu'il traite de la toux, puis immédiatement de la pneumonie, parce que la première peut entraîner la rupture du poumon⁸⁷ : cet enchaînement qui n'est pas préservé en grec l'est dans la traduction arabe, comme l'avait déjà relevé R. G. Hoyland.

D'autres interventions à la 1^{ère} personne se lisent dans des passages transmis dans la seule traduction arabe, repris ici dans l'ordre où ils y apparaissent. Sauf au ch 14, elles renvoient à Théomnestos.

- Le ch. 13, intitulé *ma'rifatu l-dābbati l-mahmūmati min qawlihi* معرفة الدابة المحمومة من قوله « (re)connaissance de la monture fiévreuse d'après lui » est connu par la seule traduction arabe, et suivi de deux autres textes (ch. 14 et 15) sur la fièvre⁸⁸, que transmet la *Collection*, attribués respectivement à Agathotychos et à Apsyrtos ; l'un et l'autre présentent dans la traduction arabe une phrase introductive à la 1^{ère} personne absente de la *Collection* grecque.

⁸⁴ Comme le souligne Hoyland 2004, 156, Théomnestos privilégie ses propres traitements s'ils lui paraissent plus efficaces, par ex. dans son exposé sur la toux (M 473 = B 22,10 ; *CHG* 1,106,15-24. Éd. Saker 2008, 54-57, ch. 16, § 8 et s. ; cf. *supra* p. 280).

⁸⁵ M 36-37 = B 2.25-26 ; *CHG* 1,27,18-28, lg. 7. Éd. Saker 2008, 42-43, ch. 6-7. Cf. *infra* p. 298.

⁸⁶ *CHG* 2,21 et s.

⁸⁷ M 537 = B 7,7 ; *CHG* 1,46,4-6. Éd. Saker 2008, 60-61, ch. 21, § 1.

⁸⁸ *Ibid.*, 50-53. Cf. *infra* p. 300.

- Ch. 14, § 1 : *tu'rafu l-dābbatu l-maḥmūmatu bi-mā 'ašifu wa-huwa* تعرف الدابة المحمومة بما أصف وهو « On reconnaît l'animal fiévreux à ce que je décris, c'est-à-dire : ... »⁸⁹. Dans la *Collection*, non seulement cette phrase, mais aussi les symptômes (§ 1-3) sont omis, et seul est repris le traitement. Il semble que ce « je » se rapporte ici à Agathotychos, d'autant plus que dans le chapitre précédent, qui est jusqu'à preuve du contraire de Théomnestos, des symptômes de la fièvre, et spécialement la chaleur anormale du corps du cheval comme chez Agathotychos, sont déjà indiqués.

- Ch. 15, § 1-2 : *'innahu qad kataba fī l-dābbati l-maḥmūmati 'Afsrṯs 'ašyā'an maḥmūdatan wa-'anā wādi'un la-ka qawlahu fī ta'arrufihā wa-stiḥrāḡihā* إنه قد كتب في الدابة المحمودة أفسرطس أشياء محمودة وأنا واضع لك قوله في تعرفها واستخراجها « Au sujet de la monture fiévreuse, Apsyrτος a déjà écrit des indications dignes d'éloge, et je te mets ce qu'il a dit sur son diagnostic et son traitement »⁹⁰.

- Le ch. 36 sur la cautérisation comporte une phrase introductive omise dans le texte grec : *'anā dākirun al-'āna l-'ilala allatī yanbaḡī 'an tukwā* أنا ذاكر الآن العلل التي ينبغي أن تكوى « J'aborde maintenant les maladies qui nécessitent la cautérisation »⁹¹.

- Le ch. 43, relatif au prolapsus du pénis, évoque différents traitements, et pour finir celui que préconise l'auteur, à la 1^{ère} personne du pluriel⁹², comme dans sa source, en l'occurrence Apsyrτος⁹³, même si ce dernier n'est pas cité : *wa-'ammā naḥnu fa-'innā kunnā naḡrizu qaḍība l-dābbati bi-ṭarafi 'ibratin qalīlan qalīlan. tumma naruššu 'alayhi ḥallan ṭaqīfan wa-'in ḍuriba l-qaḍību bi-l-'aḡurati raḡa'a l-qaḍību* (in šā'a l-lāhu ta'ālā) وأما نحن فإننا كنا نغرز قضيب الدابة بطرف إبرة قليلاً قليلاً. ثم نرش عليه خلا ثقيفاً وإن ضرب القضيب بالإنجرة رجع القضيب (إن شاء الله تعالى) « Nous piquons le pénis graduellement avec une aiguille. Ensuite, nous l'aspergeons avec du vinaigre acide, et si le pénis est frappé avec une ortie, il se remet en place, si Dieu veut, qu'il soit exalté ».

- Un passage du ch. 46⁹⁴, intitulé *bābun fī l-tamaddudi l-'āriḍi fī l-dābbati min zāhirihi min qawli 'Afsrṯs* باب في التمدد العارض في الدابة من ظاهره من قول « Chapitre sur le « tétanos » (*tamaddud*, « étirement ») qui se pré-

⁸⁹ *Ibid.*, 50-51 : cf. M 5 = B 1,25 ; CHG 1,10, 15-11,2.

⁹⁰ *Ibid.*, 52-53 : cf. M 1 = B 1,3-8 ; CHG 1,1,16-3,17.

⁹¹ *Ibid.*, 78-79, ch. 36 : cf. M 72 = B 96,5 7 ; CHG 1,328,17-1,330,8.

⁹² *Ibid.*, 92-93, ch. 43, § 4-5.

⁹³ M 162 = B 48,1 ; CHG 1,223,14-18 : ἡμεῖς δὲ ἐχρησάμεθα καὶ τοῦτο. Cf. B 48,2 (Hiéroclès) ; CHG 1,224,4-7 : Ἀψυρτος δὲ δοκιμάζει καὶ τοῦτο. L'adverbe ἀκροθιγώς, « légèrement » est devenu *qalīlan qalīlan* قليلاً قليلاً « petit à petit ».

⁹⁴ Éd. Saker 2008, 96-99, ch. 46.

sente à la monture depuis l'extérieur, d'après Apsyrtos », reprend plus ou moins les symptômes indiqués par ce dernier, mais aménage la présentation des traitements⁹⁵ ; le grec et l'arabe (§ 12-13) ne correspondent pas exactement :

- τινὲς δὲ λέγουσι γῦρον ὀρύξαντας ἐν κοπρίᾳ καταχωννύμενον τὸν τοιοῦτον, ἢ εἰς ἄμμον ζεστήν τὸ αὐτὸ ποιεῖν (texte de M)⁹⁶. « Certains disent qu'enfouir un tel cheval en creusant une fosse circulaire dans du fumier ou dans du sable brûlant a le même effet ».

- 'innī la-'a'lamu qawman kânū yaṣīrūna 'ilā mawḍi'in fihī sirḡinun kaṭīrun min sirḡini l-dawābbi yuṣā'idu minhu l-buḥāru. Fa-yahfirūna fihī ḥafratan fa-yaṭmirūna l-dābbata l-'alīlata fihī wa-yatrūkūna ra'sahā ḥārigan wa-yaf'alūna bi-hā dālīka ḥattā yaḡraqū ra'suhā إلى إني لأعلم قوماً كانوا يصيرون فيه حفرة فيطعمون الدابة موضع فيه سرجين كثير من سرجين الدواب يصاعد منه البخار فيحفرون فيه حفرة فيطعمون الدابة العليلة فيه ويتركون رأسها خارجاً ويفعلون بها ذلك حتى يغرق رأسها « Je connais des gens qui se rendent toujours dans un endroit où se trouve du "fumier fumant" de montures. Ils y creusent une fosse, enterrent l'animal malade et laissent sa tête dehors. Ils le font jusqu'à ce que la tête transpire ».

Soit Théomnestos a eu accès à un texte d'Apsyrtos différent de celui transmis dans la *Collection* et cette première personne renvoie à sa source, soit – et cela nous paraît plausible – il s'est réapproprié certaines indications comme il l'a fait ailleurs, explicitant ici la mention du traitement de son confrère, mais omettant la solution du sable.

- Le ch. 51 (§ 2), qui n'est pas transmis par la *Collection*, introduit le traitement de cette manière : fa-yanbaḡī 'an tu 'ālaḡa bi-mā 'anā wāṣifuhū فينبغي أن تعالج بما أنا واصفه « on doit la traiter [la monture] avec ce que je décris »⁹⁷.

- Dans l'ultime chapitre, intitulé *bābun fī l-dawābbi allatī tataqayya'u 'alafahū min 'afwāhihā wa-'anāfayhā min qawlihi* باب في الدواب التي تتقيأ علفها من أفواهها وأنفائها من قوله « chapitre à propos des montures qui vomissent leur fourrage par la bouche et les naseaux, d'après lui »⁹⁸, c'est très vraisemblablement Théomnestos qui s'exprime à la 1^{ère} personne du singulier. Seul le titre est préservé en grec, dans la table des matières du *Parisinus Gr.* 2322, TM : ψλζ' Θεομνήστου πρὸς τοὺς ἀναφέροντας τὴν τροφήν διὰ τοῦ στόματος καὶ τῶν μυκτήρων. La disparition de ce texte s'explique déjà par son titre, similaire à

⁹⁵ *Ibid.*, commentaire, 204-205.

⁹⁶ *Ibid.*, 98-99, ch. 46, § 12-13: cf. M 316 = B 34,2 ; CHG 1,178,6-8, où est édité le texte de B : τινὲς δὲ γῦρον ὀρύξαντες ἐν κοπρίᾳ καταχωννύουσι τὸν τοιοῦτον, ἢ εἰς ἄμμον ζεστήν τὸ αὐτὸ ποιοῦσι. K.-D. Fischer nous a fait observer que la forme ποιοῦσι procède sans doute d'une erreur du compilateur de la recension B.

⁹⁷ Éd. Saker 2008, 110-111, ch. 51, § 2.

⁹⁸ *Ibid.*, 148-149, ch. 96.

celui de l'exposé d'Apsyrτος, conservé, qu'il précédait immédiatement dans cette recension : ψλζ' Ἀψυρτος πρὸς τοὺς ἀναφέροντας τὴν τροφήν διὰ τοῦ στόματος καὶ τῶν μυκτῆρων, ὃ καλεῖται χορδαψός. Par ailleurs, la comparaison des deux passages montre que Théomnestos s'inspire manifestement ici d'Apsyrτος dont il reprend la thérapeutique. Il semble par conséquent que le terme *wafāq/wifāq* وفاق désigne le « chordapse »⁹⁹, terme bien attesté en médecine, dont l'acception a pu varier mais qui désigne toujours une affection intestinale aiguë, l'εἰλεός ou éventuellement une forme aggravée de ce dernier ; sa signification est malaisée à cerner en contexte hippiatrice, d'autant que l'affection n'y est pas décrite¹⁰⁰. Le symptôme du vomissement laisse perplexe car de nos jours, en tout cas, le cardia qui sépare l'œsophage du cheval de son estomac est tellement volumineux que le reflux œsophagien est rare et ne peut se produire qu'en cas de rupture du cardia, qui entraîne en peu de temps la mort du cheval. Or certains textes hippiatres grecs préconisent des remèdes¹⁰¹.

En dehors de Théomnestos, quatre auteurs sont cités dans nos textes, en arabe comme en grec : Agathotychos, Cassius, Néphon et Apsyrτος.

Agathotychos et Néphon sont inconnus par ailleurs. L'identification de Cassius avec Cassius Dionysius d'Utique (I^{er} s. av. J.-C.) qui traduisit et adapta en grec le traité de Magon, déjà suggérée en tout cas par les éditeurs de la *Collection*¹⁰² est considérée comme assurée par Feliciano Speranza dans son édition des fragments de l'agronome carthaginois¹⁰³ bien qu'elle ne soit pas étayée par ailleurs.

⁹⁹ Plutôt que le hoquet (λυγμός) comme l'envisage Saker 2008 (commentaire, 244). Formé à partir de χορδή, « boyau » et ἄπτω, « nouer » (Frisk 1970, 2, 1111, s.v. χορδή), le terme « chordapse » semble impliquer la notion de « noeud intestinal ».

¹⁰⁰ Cf. Skupas 1962, 60, § 129.

¹⁰¹ M 736 et 593 = B 37,1-2 (Apsyrτος et Hiéroclès) ; CHG 1,197,7-198,9. D 28,1-2 ; CHG 2,164,13-18 (deux recettes anonymes, la seconde concordant avec des indications d'Aétius (9,28 ; éd. Zervos 1911, p. 334, lg. 12-14 et 29-31). Seul l'*Épitomé* est catégoriquement pessimiste : « Τοῦτο δυσβοήθητόν ἐστιν καὶ ἀνίατον », même s'il comporte après une prescription peu crédible, traitant le mal par le mal, transmise par la version RV (*Exc. Lugd.* 54 ; CHG 2,287,27-288,3 ; Lazaris 2010, 194). Sévilla 1922, 284 conclut que les Grecs ont réellement observé le vomissement sans collapsus consécutif, l'estomac et le cardia étant momentanément paralysés. Sans doute y a-t-il lieu d'examiner ce problème du point de vue de la paléoanatomie : les écrits des hippiatres donnent à penser que le cardia des chevaux qu'ils soignaient était moins volumineux qu'aujourd'hui.

¹⁰² CHG 2,X.

¹⁰³ Speranza 1974, 112-113. Sur les traductions en latin et en grec de Magon, voir Heurgon 1976 et plus récemment Suerbaum 2002, § 196,2, p. 576-579 [édition fran-

La recension *M*, où la démarche systématique du compilateur permet des attributions en principe assurées, insère dans les séries de Théomnestos trois textes attribués à Agathotychos, autant de Cassius, et enfin un seul de Néphon.

Tous ces textes, plus une recette de Cassius, se retrouvent dans la traduction arabe, qui remplace aussi Hippaios de Thèbes par « Cassius le Thébain » à propos de la morve articulaire (ch. 3, § 37)¹⁰⁴. Les différentes indications relevées plus haut donnent à penser que Théomnestos avait lui-même inséré dans son traité les textes de ces trois auteurs.

Auteur	Thème	Traduction arabe (ch., §)	Insertion dans la traduction arabe	M (§)	B (ch., §)	Insertion dans les extraits de Théomnestos dans M et B
Cassius / Hippaios ?	Morve	3,37	« Cassius le Thébain » déjà a mentionné la morve articulaire avec les symptômes suivants ... »	Cf. 33 = B 2,22	/	Cassius n'est pas cité dans M : « Hippaios de Thèbes aux sept portes » écrit au sujet de la morve articulaire ... »
Cassius	Morve	4	Recette pour le relâchement des articulations dans une série de textes (2-9) sur la morve : cf. <i>infra</i> ch. 5 et 6	/	/	Seul texte non préservé en grec dans une série par ailleurs semblable dans M (31-38) et en arabe : cf. <i>infra</i>

çaise 2014, 610-613].

¹⁰⁴ Éd. Saker 2008, 38-39. Cf. *supra* p. 281-282.

Cassius	Poumon	23	Même sé- quence (21- 23) que dans M	538	5,4	M : le 2 ^e de deux textes, le 1 ^{er} étant de Théomnestos (537) B : le texte de Théomnestos (7,6-8) est dis- joint du texte de Cassius qui le précède dans un chapitre antérieur
Cassius	Foie	30	Même sé- quence que dans M et B (30-31 : cf. <i>infra</i>)	545	32,3	Séquence de deux textes dans M et B : - Κασσίου ἐν τοῖς Θεομνήστου - Ἀγαθοτύχου
Cassius	Cœur	32	Suivi d'un texte de Théomnestos non conservé en grec (33)	428	29,6	Un seul texte dans M et B : M : Θεομνήστου · Κασσίου B : Θεομνήστου
Néphon	Morve	5	Phrase intro- ductive ab- sente du texte grec : « Ceci est sa recette »	34	2,23	- Dans une série de textes de Théomnes- tos dans M (31-38) et B (2, 18-26) - Suivi d'un texte d'Agathotychos sur le même thème
Agatho- tychos	Morve	6	Phrase intro- ductive ab- sente du texte grec : « On reconnaît l'animal fié- vreux à ce que je décris, c'est-à-dire »	35	2,24	- Dans une série de textes de Théomnes- tos dans M (31-37) et B (2, 18-26) - Précédé d'un texte de Né- phon sur le même thème

Agathotychos	Fièvre	14	Dans une série de 3 textes, entre l'exposé de Théomnestos et celui d'Apsyrtos	5	1,25	Seul texte sur la fièvre tribulaire de Théomnestos dans le <i>CHG</i>
	Foie	31		546	32,4	Précédé du texte de Cassius sur le même thème

Alors que dans les fragments grecs, Apsyrtos n'est cité qu'une seule fois par Théomnestos, dans un exposé sur la rogne reprenant sa terminologie¹⁰⁵, l'examen de la traduction arabe révèle que le premier est manifestement la source principale du second.

La transcription du nom d'Apsyrtos connaît dans la traduction arabe trois variantes :

- 1) 'f-s-r-t-s أفسرطس dans les titres des ch. 15, 24, 28 et 34¹⁰⁶ et le texte du ch. 49 (§ 5)¹⁰⁷;
- 2) 'b-s-i-r-t-s أبسيرطس dans le titre du ch. 35¹⁰⁸ ;
- 3) 'f-s-r-t-i-s أفسرطيس dans le titre du ch. 46¹⁰⁹.

Dans ces trois variantes, les consonnes finales *r*, *t*, *s* sont rendues par *r*, *t* (t « emphatique ») et *s*. Le *psi* est rendu tantôt par le groupe *f-s* (variantes 1et 3), tantôt par *b-s* (variante 2)¹¹⁰ – l'arabe ne possédant pas le phonème *p*.

Concernant les voyelles, la variante 1) n'en transcrit aucune, tandis que la variante 2) rend le *upsilon* par *i* (ce qui était, du reste, proche de la valeur phonétique de cette lettre à l'époque médiévale) ; dans la variante 3), *i* transpose curieusement *omikron* entre les consonnes finales *t* et *s*.

À ces trois variantes manifestes s'en ajoute même une quatrième, présente dans l'introduction¹¹¹ : 'q-s-ü-s أقسوس.

Le lien entre la forme *Aqsūs* et le nom « Apsyrtos » semble plus difficile à expliquer, mais l'écriture arabe et ses spécificités apportent un éclairage inté-

¹⁰⁵ M 298 = B 69,16 ; *CHG* 1,273,15-16 : Ἀψυρτος γὰρ / αὐτὸ ἐκ τοῦ τόπου M / τοῦτο τὸ πάθος B / ὑποδερματῖτιν μάλιν (paroxyton dans l'édition) καλεῖ.

¹⁰⁶ Éd. Saker 2008, 52, 66, 70 et 76.

¹⁰⁷ *Ibid.*, 106.

¹⁰⁸ *Ibid.*, 76.

¹⁰⁹ *Ibid.*, 96.

¹¹⁰ Cf. Biville 1990, 1,1,1, 290-292 : le latin a hésité entre *-bs-* et *-ps-*.

¹¹¹ Éd. Saker 2008, 28, ch. 1.

ressant. En effet, les lettres *q* et *f* ne se distinguent formellement que par le nombre de points diacritiques qui les surplombent en position initiale et médiane, *q* en comptant deux, et *f* un seul : comparer *q* ق et *f* ف. Ainsi, la forme pourrait avoir été originellement 'Afsūs أفسوس plutôt que 'Aqsūs أقسوس.

De même, il est possible que le *ū* ait été lu à place du *r* par un copiste, les deux lettres ayant une graphie similaire : comparer *ū* و et *r* ر. La forme 'Afsūs أفسوس pourrait donc avoir été précédée par 'Afsrs أفسرس.

Enfin, l'absence du *t* entre le *r* et le *s* finaux peut s'expliquer par l'absence – ou le manque de visibilité dans les manuscrits – de points diacritiques sur la lettre *t* (qui aurait, dans cette hypothèse, été rendue non par un *t* emphatique en arabe, mais par un *t* normal) : comparer *t*-س تس avec les points diacritiques sur le *t* et *t*-س تس sans les points diacritiques. Le *t* se serait confondu avec le *s* suivant et n'aurait, de ce fait, pas été recopié.

Il est donc permis d'imaginer que le nom Apsyrtyos était originellement transcrit, à cet endroit du texte, par 'Afsrts أفسرتس, et qu'il a, au fil des copies, subi des altérations qui l'ont mené, finalement, à être recopié 'Aqsūs.

Si le traité de Théomnestos s'ouvre sur l'évocation des *al-quḍamā' min al-bayāṭira* القمناء من البيطرة « anciens vétérinaires », l'auteur dénonce immédiatement les difficultés qu'ils eurent à discerner les maladies et à les traiter. Il ne fait pas de doute selon nous que l'*Aqsūs*, présenté comme le premier des « anciens vétérinaires », *al-ḡundiyyu allaḍi kāna 'ilāḡuhū fī 'aktari l-waḡti wa-l-'amri bi-l-taḡribati* بالجمدي الذي كان علاجه في أكثر الوقت والأمر بالتجربة « le soldat dont les traitements reposent généralement sur son expérience » cité dans l'introduction est bien Apsyrtyos. Comme l'observe R. G. Hoyland¹¹², ce rapprochement est d'autant plus tentant qu'Apsyrtyos, dans son introduction, insiste sur son expérience, ce qui n'est pas en l'occurrence, un simple *topos*. Mais surtout, ainsi que Théomnestos le relève dès son introduction comme une erreur¹¹³, Apsyrtyos distingue effectivement, avec les appellations mêmes reprises par son confrère¹¹⁴, quatre formes de morve différentes¹¹⁵.

Entre le ch. 15 et le ch. 46, Apsyrtyos est cité six fois nommément (ch. 15, 24, 28, 34, 35, 46) et une fois avec l'indication *min qawlihi 'ayḍan* من قوله أيضاً « d'après lui aussi » (ch. 29)¹¹⁶, dans les titres de textes qui sont repris ou adap-

¹¹² Hoyland 2004, 153, n. 19.

¹¹³ Éd. Saker 2008, 28-29, ch. 1, § 3-4.

¹¹⁴ Notamment, comme le précise Hoyland 2004, 153, n. 19, pour la μάλις ὑποδερματίτις, terminologie qu'il attribue explicitement à Apsyrtyos dans le chapitre sur la rogne (M 298 = B 69,16 ; CHG 1,273,15-16 ; traduction arabe, ch. 49, § 5 ; éd. Saker, 106-107).

¹¹⁵ M 13 = B 2,7 ; CHG 1,16,20 et s.

¹¹⁶ Éd. Saker 2008, 70-71.

tés par Théomnestos. Comme en grec, il est cité dans le corps du texte du ch. 49 relatif à la rogne¹¹⁷.

Là où la confrontation est possible grâce à la *Collection*, pour Apsyrtos, on observe dans la traduction arabe que, quand Théomnestos le cite et donc l'utilise à coup sûr, il le fait de deux manières, soit en le citant plus ou moins littéralement, soit en l'adaptant, comme dans le ch. 35, *ṣifatun fī waḡa' i l-kulā min qawli 'Absīrṭs* *صفة في وجع الكلى من قلو أبسيرطس* « Une recette contre le mal de rein d'après Apsyrtos »¹¹⁸, et le ch. 46 sur le tétanos¹¹⁹.

Par ailleurs, une trentaine d'exposés de Théomnestos où il ne se réclame pas nommément d'Apsyrtos offrent des parallèles plus ou moins proches avec les exposés correspondants de cet hippiatre, et dès lors de Hiéroclès dont on sait qu'il l'a beaucoup copié, mais qui a pu aussi s'inspirer de Théomnestos en l'un ou l'autre passage¹²⁰.

L'auteur le plus cité de tous dans notre traité est Théomnestos, et c'est cette particularité surtout qui fait penser à une compilation. En dehors du titre du traité (où certes il est normal que son nom apparaisse), Théomnestos est cité nommément dans sept titres de chapitres, et en dernier lieu au ch. 56¹²¹. L'expression *min qawlihi* *من قوله* « d'après lui » (litt. « d'après sa parole »)¹²², clôt la moitié des titres, soit 48 fois, généralement après une mention explicite de Théomnestos, dont le nom est précisé jusqu'au ch. 56 quand un autre auteur a été cité avant.

3. Agencement et thèmes abordés dans les fragments grecs et la traduction arabe

Le décompte des textes de Théomnestos traduits en arabe et repris dans la *Collection* grecque donne les résultats suivants :

- 72 dans le ms M, dont 56 sont transmis dans B¹²³, où 29 sont devenus anonymes, auxquels il faut ajouter le texte perdu en grec dont seul le titre est préservé, dans la table des matières du *Parisinus Gr*.

¹¹⁷ Cf *supra* p. 294 et n. 105.

¹¹⁸ Éd. Saker 2008, 76-77.

¹¹⁹ *Ibid.*, 76-77.

¹²⁰ Cf. *supra* n. 50. CHG 2, XII.

¹²¹ *bābun fī nfiḡāri l-dami min qawli Tā'ūmnīṭis* *باب في انفجار الدم من قول ثاؤمنييطيس* « Chapitre à propos de l'écoulement du sang, d'après Tā'ūmnīṭis ». Éd. Saker, 114-115.

¹²² Ces mentions sont omises dans la traduction de S. Saker.

¹²³ En dehors du paragraphe attesté par TM 737, 16 textes de Théomnestos transmis par le ms M ne sont pas repris dans la recension B : M 38, 76, 252-253, 257-263, 474, 583, 1106, 1111-1112 ; CHG 2, 34, 9-16 ; 2, 37, 1-5 ; 2, 50, 10-52, 3 ; 2, 67, 13-23 ; 2, 74, 13-21 ; 2, 108, 21-109, 21. Les § M 1111-1112 ne sont pas traduits en arabe : cf. *infra* p. 303.

2322, TM 737, Θεομνήστου πρὸς τοὺς ἀναφέροντας τὴν τροφήν διὰ τοῦ στόματος καὶ τῶν ῥινῶν, qui clôt la traduction arabe¹²⁴.

- une petite trentaine dans *D*, dont certains sont intégrés dans des séquences reprenant des extraits de différents auteurs, ce qui rend un décompte précis plus hasardeux. Les attributions à un auteur, Théomnestos en l'occurrence, ne sont assurées que quand elles sont corroborées par *M* et/ou *B* ou la traduction arabe, celles du seul *L* sont sujettes à caution¹²⁵. Autant qu'ils peuvent être identifiés, ces fragments de Théomnestos transmis par les recensions *C* et *L* sont tous présents dans les recensions *M* et *B*, sauf deux, le développement hippologique inclus dans l'introduction et un exposé sur les problèmes urinaires, explicitement attribués à Théomnestos¹²⁶, repris l'un et l'autre (le premier incomplètement) dans la traduction arabe¹²⁷.

En grec, on ne peut espérer aucune indication sur l'agencement initial du traité de Théomnestos, même dans la recension *M*, la plus proche de la recension primitive, puisque le compilateur a pris pour base, semble-t-il, le recueil de lettres d'Apsyrtyos, dont l'ordre ne suivait pas une logique particulière. La recension *B* ne comporte que des passages de Théomnestos transmis par la recension *M*, quitte à en avoir retiré l'une ou l'autre indication¹²⁸, et ne garde pas trace du texte déjà perdu dans le ms *M* (TM 737) sinon dans la recension *M*. Il paraît plausible que le recenseur de *D* ait intégré deux textes supplémentaires de Théomnestos, mais on ne peut établir s'il a eu accès au traité du vétérinaire, à une version plus complète de la *Collection* ou à une autre compilation.

La traduction arabe comporte 96 chapitres d'inégales longueurs. Là où la confrontation est possible, le « découpage » est le même que dans *M* sauf dans 4 cas :

¹²⁴ Éd. Saker 2008, 148-149, ch. 96.

¹²⁵ Doyen-Higuet 2006, 88 et n. 157. Cédérom, Inventaire I.4. Les passages suivants sont attribués à Théomnestos par *L* seul sans vérification possible : *CHG* 2,133,6-10 ; 2,163,20-2,164,4 ; 2,165,21-2,166,7 ; 2,171,8-13 ; 2,185,1-6 ; 2,198,23-2,199,3 ; 2,200,10-13 ; 2,242,4-8. Sauf erreur de notre part, ces textes n'ont pas de correspondant dans la traduction arabe.

¹²⁶ *D* 93,12-22 ; *CHG* 2,231,19-2,237,27. *D* 24,7 ; *CHG* 2,161,25-2,162,20.

¹²⁷ Éd. Saker 2008, 28-35 et 88-91, ch. 1, § 13-39 et ch. 41.

¹²⁸ Cf. *supra* p. 281-284.

Matière	Traduction arabe	M
Morve	3	31-33
Maux de tête	10-11	649
Poumon	21-22	537
Foie	28-29	544

La confrontation des agencements en arabe et en grec montre que *M* a du moins préservé, et mieux que *B*, de petites séquences de textes remontant très vraisemblablement au traité originel de Théomnestos.

Matière	Traduction arabe	M	<i>B</i>
Morve	2-9	31-38	2,18-26 ¹²⁹
Maux de tête	10-12	649-650	103,11 et 7
Toux	16-20	473-477	22,9, -, 20, 13 et 12
Poumon	21-23	537-538	7,6-9 ; 5,4
Foie	28-31	544-546	32,1-4
Yeux	52-55	368-371	11,14,13, 38, 39
Recettes pour les blessures	79-80	252-253	-

Relevons quelques traits saillants de la traduction arabe.

- L'introduction du traité est préservée : brève présentation de l'auteur, puis section hippologique transmise par *D*, mais qui n'est pas traduite complètement en arabe¹³⁰.
- Certaines maladies telles la morve, la fièvre, font l'objet de plusieurs exposés, non seulement de Théomnestos, mais aussi d'Apsyrτος (source principale de notre auteur), Cassius, Agathotychos et Néphon.
- La morve, évoquée dans l'introduction déjà, est traitée en premier lieu.
- Suivent les maux de tête, la fièvre et la toux, ce qui introduit naturellement les problèmes du poumon¹³¹.
- Plusieurs organes internes sont traités successivement : le cœur, le foie, la rate, les reins.

¹²⁹ Le dernier texte de la série (*M* 38 ; *CHG* 2,34,9-16) n'est pas repris dans la recension *B*.

¹³⁰ Cf. *infra* annexe, p. 310, ch. 1.

¹³¹ Cf. *supra* p. 288.

- Certains regroupements de matières s'observent dans la suite (par ex. prolapsus, écoulements, piqûres et morsures d'animaux), sans qu'un principe logique semble présider à la structure de l'ensemble.
- Outre le chapitre sur la fourbure (ch. 37)¹³², trois textes traitent du pied :
 - le ch. 61, relatif au problème appelé *rahṣa* رهصة le « mal causé à la plante des pieds par les pierres »¹³³ (« Steingalle » en allemand), qui transpose le grec θλάσμα, « contusion » ;
 - le ch. 87, qui transmet une recette non conservée en grec pour les écoulements aux paturons¹³⁴ ;
 - le ch. 93, qui détaille le traitement de la torsion du pied¹³⁵.
- Les ch. 76-92 consistent en un recueil de remèdes mais sont suivis de 4 textes plus circonstanciés, dont le dernier correspond précisément au texte attesté mais perdu en grec (TM 737).

4. Passages conservés exclusivement en grec ou en arabe

Par rapport à la *Collection* grecque, les textes de la traduction arabe se présentent de la façon suivante.

- 56 chapitres correspondent à des textes de la *Collection* : 54 textes transmis par le ms M et deux fragments transmis par la recension D¹³⁶. S'y ajoute la recette encore présente dans la table des matières de M, TM 737¹³⁷.

La plupart de ces textes (42) sont de Théomnestos, et quelques-uns, d'auteurs qu'il cite : Apsyrtos (7 textes), Cassius (3 textes sur les 4 transmis en arabe), Agathotychos (3 textes) et Néphon (un texte)¹³⁸.

- 34 textes n'ont pas leur correspondant exact dans la *Collection*, mais les textes sur les mêmes thèmes d'Apsyrtos (et/ou de Hiéroclès) fournissent des

¹³² Éd. Saker 2008, 80-83.

¹³³ *Ibid.*, 120-121. Par ailleurs, la *Collection* grecque conserve un autre passage de Théomnestos sur le traitement des pieds usés par les trajets, où se lit le terme περιθλάσματα (M 667 = B 104,7 ; CHG 1,363,14-1,364,9), qui a pu être proche dans le traité original de l'hippiatre du texte contenu dans le ch. 61. Cf. *infra* annexe, p. 319.

¹³⁴ *Ibid.*, 140-141 et commentaire, 238.

¹³⁵ *Ibid.*, 144-145.

¹³⁶ Cf. *supra* p. 297.

¹³⁷ Cf. *supra* p. 296-297.

¹³⁸ Cf. *supra* p. 282 et 291-293 *passim* ; 298 ; 305 ; annexe, p. 311.

parallèles plus ou moins proches, alors que sauf exception¹³⁹, aucun texte grec de Théomnestos n'est conservé sur le thème envisagé.

- En plus de la première partie de l'introduction¹⁴⁰, 5 textes repris dans la traduction arabe n'ont pas de parallèle dans la *Collection*.

- 27 passages de la *Collection*, tous transmis par le ms M, et la plupart par B, sont absents de la traduction arabe telle qu'elle nous est parvenue.

Ces constats amènent deux questions.

4.1. Comment expliquer que cinq textes repris dans la traduction arabe, donc *a priori* de Théomnestos ou cités par lui, soient absents de la *Collection* grecque, sans aucun parallèle ?

L'introduction de Théomnestos à son traité n'intervient évidemment pas dans ce décompte.

Il s'agit des textes suivants.

- Ch. 4. Description du médicament de l'homme Qāsīs qui est adapté à ce qui est dans les articulations (*ṣifatu l-dawā'i li-l-rağuli Qāsīs yaşlahu alladī yakūnu fi-l-mafāṣili*). Éd. Saker, 40-41.
- Ch. 13. Connaissance de la monture fiévreuse, d'après lui (*ma 'rifatu l-dābbati l-maḥmūmati min qawliḥi*). *Ibid.*, 50-51.
- Ch. 33. Chapitre sur la description de la maladie du cœur, d'après Tā'umnīṯīs (*bābun fi ṣifati 'illati l-qalbi min qawli Tā'umnīṯīs*). *Ibid.*, 74-75.
- Ch. 38. Chapitre sur la description d'un médicament à propos du traitement des écrouelles, d'après lui (*bābu ṣifati dawā'in fi 'ilāgi l-ḥanāziri min qawliḥi*). *Ibid.*, 82-83.
- Ch. 87. Chapitre sur la description d'un médicament qui sert d'antidote contre l'écoulement d'excédents aux paturons de la monture, d'après lui (*bābun fi ṣifati dawā'in yanfa'u min inṣibābi l-fuḍūli 'ilā l-rusgi min al-dābbati min qawliḥi*). *Ibid.*, 140-141.

¹³⁹ Comme l'observe S. Saker (commentaire, 195-196), le ch. 39 (*bābun fi 'ilāgi l-imtilā'i wa-bahrati l-ahlāṭi min qawliḥi* بَاب فِي عِلَاجِ الْإِمْتِلَاءِ وَبَهْرَةِ الْأَخْلَاطِ مِنْ قَوْلِهِ « au sujet du traitement du “remplissage” et de l’ “éblouissement” (à comprendre comme le “blocage” ?) des humeurs, d'après lui ») ne correspond pas à l'exposé de Théomnestos conservé dans la *Collection* (M 149 = B 98,2 ; CHG 1,340,6-22), lequel est omis dans la traduction arabe.

¹⁴⁰ Éd. Saker 2008, 28-29, ch. 1, § 1-12.

Cette question se pose par rapport à la recension *M*, proche de la *Collection* primitive *A*, puisqu'il semble que le recenseur de *B* n'ait pas eu accès à Théomnestos en dehors de la recension de la *Collection* sur laquelle il se fonde.

Si on considère que ces textes ont pu être accessibles au compilateur de la première recension de la *Collection*, leur omission dans cette dernière n'a pas nécessairement été délibérée, sauf peut-être pour l'introduction : le recenseur de *M* n'a pas repris d'autres textes hippologiques, tel l'exposé d'Apsyrτος¹⁴¹, et l'éviction de l'exposé de Théomnestos peut donc s'expliquer.

Pour expliquer l'absence de certains passages de Théomnestos dans la *Collection* comme celui relatif à l'absorption de chou sauvage¹⁴², R. G. Hoyland argue pertinemment que ces matières sont déjà abordées dans la *Collection*¹⁴³. L'objection de S. Saker, qui rejette cet argument du fait que dans *B* les répétitions de Hiéroclès par rapport à Apsyrτος ne sont pas évitées, tombe si on a à l'esprit qu'il faut distinguer plusieurs processus d'élaboration dans la *Collection* au fil des recensions. Le compilateur de la *Collection* primitive a pu tenter – sans y parvenir complètement – d'éviter les redites, alors que celui de *B* a ajouté de nombreux extraits de Hiéroclès sans s'inquiéter qu'ils répètent fréquemment ceux d'Apsyrτος. L'intégration de textes hippologiques est intervenue dans la recension *D*.

S. Saker¹⁴⁴ émet l'hypothèse que le traducteur arabe disposait de plus de textes de Théomnestos que le compilateur de la *Collection*, ce qui est plausible, mais l'omission de ces textes dans le processus d'une collection ne nous paraît pas si difficile à admettre.

¹⁴¹ *B* 115 ; *CHG* 1,372,12-1,375,5.

¹⁴² Apsyrτος, imité par Hiéroclès et Théomnestos (dans un passage préservé uniquement en arabe, ch. 72, éd. Saker 2008, 130-131 et 230, et repris dans la tradition arabe ultérieure) ont proposé des remèdes pour contrer la nocivité du « chou sauvage », qui pouvait être mêlé au fourrage. Au XVIII^e s. encore, l'*Encyclopédie économique ou système général d'économie rustique* (5, 1770, 53) inclut un texte sur ce thème qui est en fait une traduction fidèle du texte d'Apsyrτος (lequel n'est pas nommé) ; l'auteur s'interroge ensuite sur l'identité de cette plante, qui pourrait être la Scammonée de Montpellier (*Cynanchum acutum* L.), effectivement toxique (André 1956, 36, 57 et 104), en grec κυνοκράμβη ou ἀποκύνον (cf. Dioscoride 4,80,1 ; éd. Wellmann 1906, 2, p. 241, lg. 10 - p. 242, lg. 5).

¹⁴³ Hoyland 2004, 158.

¹⁴⁴ Éd. Saker 2008, 4.

4.2. Comment expliquer que 27 textes de Théomnestos transmis par la *Collection* grecque soient absents de la traduction arabe ?

Dans le tableau en annexe, nous avons tenté d'insérer là où c'était plausible ces textes, signalés par des italiques. Les sept passages ne se prêtant à aucune restitution sont groupés à la fin.

Il ne s'agit pas seulement de recettes mais aussi de plusieurs exposés plus longs, qui sont repris ici avec les titres et dans l'ordre de la recension *M*.

- Ἀντίδοτος πρὸς τοὺς ἰσχυνομένους ἀπὸ τῶν μεταφρένων¹⁴⁵ καὶ περὶ πνευμονίας¹⁴⁶
M 89 = B 68,5 ; CHG 1,265,15-1,266,2.
- Θ. πρὸς τὸ αὐτὸ [cf. M 99 : Τοῦ αὐτοῦ (= Ἀψύρτου) περὶ γραστισμοῦ]
M 100 = B 97,8-9 ; CHG 1,338,10-1,339,19.
- Θ. περὶ χοιράδων καὶ παρισθμίων
M 108 = B 20,9 ; CHG 1,99,24-1,100,7.
- Θ. περὶ πλησμονῆς καὶ ὠμότητος
M 149 = B 98,2 ; CHG 1,340,6-22.
- Θ. κλάσματος ὤμου ἴασις¹⁴⁷
M 176 = B 26,2 ; CHG 1,125,9-12.
- Ἄλλο τονωτικὸν πρὸς αὐτό (cf. M 255 : Πρὸς τὰ θεραπευόμενα καὶ ἀπουλούμενα ἔλκη ἢ ἐν ῥάκει κτήνους ἢ ἐν ἄρθροις)
M 256 = B 26,39 ; CHG 1,138,8-15.
- Τραυματικά εὐπόριστα – Ἄλλο – Ἄλλο
M 257-259 ; CHG 2,50,17-2,51,7.
- Ξηρίον ἰσχαίμον – Ἄλλο
M 260-261 ; CHG 2,51,8-16.
- Ξηρία ἀναπληρωτικά ἐλκῶν – Ἄλλο

¹⁴⁵ Seul emploi attesté dans les textes hippocratiques grecs de ce terme qui désigne la partie supérieure du dos.

¹⁴⁶ Le terme usuel pour désigner l'inflammation du poumon est περιπνευμονία (ou περιπλευμονία), alors que πνευμονία (ou πλευμονία) est attesté plus rarement, et provient sans doute d'une haplographie. Les quelques occurrences de περιπνευμονία (5) et πνευμονία (4) relevées dans le CHG sur la base du TLG s'observent toutes sauf une dans des titres, qu'introduit souvent la préposition περί : c'est le cas de la seule attestation, dans le corps du texte, chez Théomnestos précisément, au début d'un chapitre déjà évoqué plusieurs fois dans cette contribution : Ἀκολουθῶς μετὰ τὴν βῆχα καὶ περὶ πνευμονίας ἔγραψα (M 537 = B 7,6 ; CHG 1,46,5-6) . Dans deux occurrences sur quatre, πνευμονία est précédé de πρὸς (M 541 ; CHG 2,71,5) ou εἰς (M 543 = B, 6,5 ; CHG 1,44,12).

¹⁴⁷ [Περὶ] ὤμου θλασθέντος ἴασις B.

- M 262-263 ; CHG 2,51,17-2,52,3.
- Θ. πρὸς σπληνικούς, κὰν ὥσιν ἐσκιρρωμένοι
M 551 = B 40,4 ; CHG 1,207,17-21.
 - Περὶ τῶν τὰ ἐντὸς ἀντίδοτος – Περὶ ἐρρωγότος τὰ ἐντὸς, ῥήξεως ἐπικινδύνου πάθους – Πρὸς ἐρρωγότας ἢ ἐσπακότας τι τῶν ἐντὸς
M 584-586 = B 66,2-5 ; CHG 1,259,6-1,261,10.
 - Θ. θεραπεία πάντων ὑποτριψάντων ἐξ ὁδοπορίας
M 667 = B 104,7 ; CHG 1,363,14-1,364,9.
 - Θ. περὶ μελικηρίδων
M 907 = B 77,3 ; CHG 1,294,9-15.
 - Θ. πρὸς τὰ ὑγρὰ τὰ διὰ ῥινῶν ἐκ καταψύξεως φερόμενα
M 1022 = B 130,114 ; CHG 1,422,4-17.
 - Θ. παντὸς κτήνους θεραπεία. Παγοτρίβωνι (*sic*)¹⁴⁸
M 1067 = B 125 ; CHG 1,382,4-15.
 - Περὶ καθάρσεως
M 1087 = B 130,148 ; CHG 1,428,25-1,429,3.
 - Περὶ ἄφθης – Ἄφθης ἄνευ ἐλκώσεως θεραπεία – Ἄφθης μεθ' ἐλκώσεως θεραπεία
M 1108-1110 = B 61,2-4 ; CHG 1,250,25-1,252,6.
 - Περὶ παραπλησμάτων¹⁴⁹
M 1111 ; CHG 2,109,6-15.
 - Πρὸς τὸ τρίχας λευκάς οὔσας μελαίνας γενέσθαι
M 1112 ; CHG 2,109,16-21.

Ces absences dans la traduction arabe sont, à tout prendre, plus difficiles à expliquer que celles de textes préservés en arabe et omis dans la *Collection*. L'attribution de textes à Théomnestos ou à ses sources dans les recensions *M* et *B* de la *Collection* ne fait, sauf exception, pas de doute. La conclusion qui s'impose est en tout cas que, dans son état actuel, la version arabe reflète un état du texte moins complet que l'original de Théomnestos. Si le traducteur a eu celui-ci comme modèle, soit l'exemplaire sur lequel il s'est fondé était incomplet, soit il a omis certains textes à dessein, mais *a priori*, il n'y a pas dans

¹⁴⁸ Le datif παγοτρίβωνι est précédé d'un point dans *M* et omis dans *TM*. Le titre correspondant dans la recension *B* est Πρὸς παγοπληξίαν θεραπεία. Cf. *supra* n. 31. Comme nous l'avons confirmé B. Markesinis, le terme παγοτρίβων, « celui qui est habitué au gel », n'est pas autrement attesté, pas plus que des composés de -τρίβων. Le datif παγοτρίβωνι désignerait au masculin la personne concernée, mais une telle formulation est inhabituelle dans les titres : s'agirait-il d'une glose introduite dans le texte ? Un génitif παγοτρίβωνος avec κτήνους serait *a priori* plausible, mais une telle hyperbate ne se justifie pas dans un texte technique.

¹⁴⁹ Cf. Doyen-Higuet 2013, 47-48 : « gonflements mous aux boulets ».

cette dernière hypothèse d'explication qui vaille pour tous les textes, soit encore les aléas de la tradition ont provoqué la perte de certains passages.

Observons que l'exposé d'hippologie qui semble intégralement conservé dans la recension *D* de la *Collection* grecque, s'il évoque la couleur du cheval alors qu'il n'en est pas question en grec (§ 14 : *fa-naqūlu 'inna l-farasa alladī yanbaḡī 'an na'niya bihī bi-ḥubbin 'an yakūna lawnan ḥasanan* فنقول إن الفرس الذي ينبغي أن نحب به بحب أن يكون لوناً حسناً) ¹⁵⁰ passe des phrases entières dans la traduction arabe ¹⁵¹ et s'interrompt au milieu de la description du cheval « idéal ». Toute une partie est omise, avec les indications sur le tempérament du cheval et le débouillage du poulain. Manque ainsi l'équivalent de quelque quatre pages du texte grec sur six ¹⁵² ; il ne peut s'agir, en tout cas pour ce passage-là, d'une décision du traducteur arabe.

Il se peut que les considérations sur la consoude (σύμφυτον) et ses différentes appellations ¹⁵³ aient découragé le traducteur arabe. Mais pour les autres textes, on voit mal quel principe leur omission volontaire aurait suivi. Dans plusieurs, il est question du froid, du changement de saison : est-il plausible que le traducteur ait décidé de les laisser de côté parce que, par exemple, le climat de l'endroit où il vivait ne connaissait pas les mêmes rigueurs ou les mêmes variations ?

Reprenons la question qui a traversé cette contribution : le modèle de la traduction arabe était-il une compilation ou le traité original de Théomnestos ?

Le fait que le nom de Théomnestos soit cité à plusieurs reprises compromettrait selon G. Björck ¹⁵⁴ la première hypothèse, que par contre privilégient S. Saker comme R. G. Hoyland ¹⁵⁵, en raison de la structure et de l'agencement des différents chapitres, de l'unité de style, y compris dans les extraits tirés d'Apsyrtos, repris sans les en-tête de lettres ni les critiques envers des collègues, et avec des adaptations.

¹⁵⁰ Éd. Saker 2008, 28-29.

¹⁵¹ *CHG* 2,233,10-12 (à propos du septum nasal, désigné dans ce contexte par le terme στήλη, dont c'est la seule occurrence connue en ce sens, et qui n'a peut être pas été compris du traducteur) ; 21-24 (les raisons pour lesquels le boulet, κυνόπους, ne doit être ni trop grand, ni trop petit).

¹⁵² *CHG* 2,234,2-237,27.

¹⁵³ M 586 = B 66,5 ; *CHG* 1,260,15-1,261,10. S. Saker, commentaire au ch. 64, § 6, 225, qui n'exclut pas totalement que cette plante (dont le nom est simplement transcrit en arabe, cf. Ullmann 2002, 653) soit mentionnée dans le Köprülü 950.

¹⁵⁴ Björck 1936, 11.

¹⁵⁵ Éd. Saker 2008, 3-6 ; Hoyland 2004, 159-160.

Pratiquement tous les chapitres de la traduction arabe ont trouvé leur correspondant ou, à défaut, un texte parallèle dans la *Collection*. Tous ces textes sont de Théomnestos ou d'une de ses sources : Apsyrtos surtout, et dans une bien moindre mesure, Cassius, Agathotychos et Néphon. La matière de la traduction arabe est donc bien celle du traité de Théomnestos, et rien d'autre n'y a été ajouté.

En somme, tout se passe comme si un des copistes du traité grec de Théomnestos ayant servi de base à la traduction, ou encore le traducteur lui-même, avait jugé nécessaire de distinguer soigneusement les différents auteurs mis à contribution d'une façon ou d'une autre, y compris Théomnestos – qui sait, peut-être dans l'optique de l'élaboration d'une collection plus vaste : tel qu'il se présente, le texte de la traduction arabe était prêt à l'emploi, commodément indexé comme pour un dépouillement¹⁵⁶.

Ainsi, même si le texte a subi des altérations de taille par rapport à l'original et en dépit de l'absence d'une petite trentaine de passages de Théomnestos préservés dans la *Collection*, la traduction arabe nous permet d'entrevoir ce que fut le traité de Théomnestos et de prendre la mesure de l'influence considérable exercée sur lui par Apsyrtos.

La traduction arabe de Théomnestos est un cas unique dans la littérature vétérinaire grecque, dont l'étude est terriblement compliquée par la disparition des traités originaux. Si elle éclaire incontestablement d'un jour nouveau la contribution d'un des grands praticiens vétérinaires de la fin de l'Antiquité, cette traduction ne nous donne cependant pas toutes les clefs pour élucider les difficultés posées par les fragments grecs. Le « balayage » effectué à l'occasion de cette contribution confirme, si besoin en était, que tant l'original grec que la traduction arabe sont indispensables pour l'étude de Théomnestos.

Bibliographie

Abréviations

CHG = E. Oder - K. Hoppe, *Corpus Hippiatricorum Graecorum*, 1. *Hippiatrica Bero-linensia*, 2. *Hippiatrica Parisina Cantabrigiensia Londinensia Lugdunensia Appen-dix* (Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), Leipzig 1924-1927 (réimp. Stuttgart 1971).

CMG = *Corpus Medicorum Graecorum*.

GCS = M. Wallraff - C. Scardino - L. Mecella - Chr. Guignard (éds), *Iulius Africanus Cesti. The extant fragments*, translated by W. Adler (GCS NF 18), Berlin - Boston 2012.

¹⁵⁶ Comme nous l'a fait observer K.-D. Fischer, le même phénomène s'observe dans le traité de Pélagonius tel qu'il nous est parvenu, cf. éd. Fischer 1980, XII et s. ; XXV : *stemma*.

- LBG = E. Trapp *et al.* (éds), *Lexikon zur byzantinischen Gräzität*, 1-8, Vienne 1994-2017.
- LSJ = H. G. Liddell - R. Scott *et al.*, *A Greek-English Lexicon with a Revised Supplement*, Oxford 1940⁹ (dernière impression en 1996, avec un supplément édité par P. G. W. Glare).
- TLG = *Thesaurus Linguae Graecae* : cf. site <http://stephanus.tlg.uci.edu>
- WGAÜ M. Ullmann, *Wörterbuch zu den griechisch-arabischen Übersetzungen des 9. Jahrhunderts*, Wiesbaden 2002 ; *Supplement*, Band I : A-O, *ibid.* 2006 ; *Supplement*, Band II : Π-Ω, *ibid.* 2007.
- Livres et articles**
- Adams 1990 = J. N. Adams, *Filocalus as an epithet of horse owners in Pelagonius: its origin and meaning*, «CPh» 85, 1990, 305-310.
- Adams 1995 = J. N. Adams, *Pelagonius and Latin Veterinary Terminology in the Roman Empire* (Studies in Ancient Medicine 11), Leiden - New York - Köln 1995.
- Biville 1990 = Fr. Biville, *Les emprunts du latin au grec. Approche phonétique*. I. *Introduction et consonantisme* (Bibliothèque de l'information grammaticale 19), Louvain-Paris 1990.
- Björck 1932 = G. Björck, *Zum Corpus Hippiatricorum Graecorum. Beiträge zur antiken Tierheilkunde*, Uppsala Universitets Årsskrift 1932, Upsal 1932 (thèse).
- Björck 1935 = G. Björck, *Le Parisinus grec 2244 et l'art vétérinaire grec*, «REG» 48, 1935, 505-524.
- Björck 1936 = G. Björck, *Griechische Pferdeheilkunde in arabischer Überlieferung*, «Le monde oriental» 30, 1936, 1-12.
- Björck 1944 = G. Björck, *Apsyrus, Julius Africanus et l'hippiatrique grecque*, Uppsala Universitets Årsskrift, 1944.4, Upsal 1944.
- de Biberstein-Kazimirski 1860 = A. de Biberstein-Kazimirski, *Dictionnaire arabe-français, contenant toutes les racines de la langue arabe, leurs dérivés, tant dans l'idiome vulgaire que dans l'idiome littéral, ainsi que les dialectes d'Alger et de Maroc*, 1-2, Paris, 1860 (réimp. Beyrouth 2004).
- Diels - Mewaldt - Heeg 1915 = H. Diels - J. Mewaldt - J. Heeg (éds.), *Galenī In Hippocratis Prorrheticum I - De comate secundum Hippocratem - In Hippocratis Prognosticum* (CMG V.9.2), Leipzig - Berlin 1915.
- Dodge 1970 = B. Dodge, *The Fihrist of al-Nadīm : a Tenth-century Survey of Muslim Culture*, 1-2, New York 1970.
- Doyen-Higuet 1994 = A.-M. Doyen-Higuet, *Contribution à l'étude des manuscrits illustrés d'hippiatrie grecque*, «Pact» 34,8, 1994, 75-107.
- Doyen-Higuet 2006 = A.-M. Doyen-Higuet, *L'Épitomé de la Collection d'hippiatrie grecque. Histoire du texte, édition critique, traduction et notes*, (Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain 54), 1, Louvain-La-Neuve 2006 [*Plans, inventaires et tables* sur cédérom joint au livre].
- Doyen-Higuet 2013 = A.-M. Doyen-Higuet, *Le vocabulaire grec relatif au pied des équidés*, dans A.-M. Doyen-Higuet - M.-Th. Cam - P. Pietquin - Fr. Vallat (éds), *Pas de pied, pas de cheval ! : Actes de la journée d'étude du 7 mai 2010, Université de Brest EA 1161, Centre François Viète (CFV)*, 2013, « LEC » 81, 1-2, 2013, 37-58.
- Dozy 1967³ = R. Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, 2, Leyde - Paris 1967³.
- Encyclopédie économique ou système général d'économie rustique*, 5, Yverdon 1770.

- Estienne 1831-1865 = H. Estienne - C. B. Hase - G. Dindorf - L. Dindorf, *Thesaurus Graecae Linguae*, Paris 1831-1865.
- Fischer 1979 = K.-D. Fischer, *Two notes on the Hippiatrica*, «GRBS» 20, 1979, 371-379.
- Fischer 1980 = K.-D. Fischer (éd.), *Pelagonii ars veterinaria (Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana)*, Leipzig 1980 [1981].
- Fischer 1988 = K.-D. Fischer, *Ancient veterinary medicine. A survey of Greek and Latin sources and some recent scholarship*, «MJ» 23, 1988, 191-209.
- Flügel 1871-1872 = G. Flügel (éd.), *Ibn al-Nadīm, Kitāb al-Fihrist*, 1-2, Leipzig 1871-1872 (éd. revue par J. Roediger et A. Müller).
- Frisk 1970 = H. Frisk, *Griechisches etymologisches Wörterbuch*, 2, Heidelberg 1970.
- Frohner 1931 = R. Froehner, *Die Tierheilkunde des Abu Bekr ibn Bedr* (Abhandlungen aus der Geschichte der Veterinärmedizin 23), Leipzig 1931.
- Goebel - Heide 2009 = V. Goebel - M. Heide, *Transmission of Greek and Arabic veterinary literature*, dans V. Ortoleva - M. R. Petringa, *La veterinaria antica e medievale. Testi greci, latini, arabi e romani*, Atti del II Convegno internazionale, Catania, 3-5 ottobre 2007, Lugano 2009, 294-317.
- Gutas 1998 = D. Gutas, *Pensée grecque, culture arabe. Le mouvement de traduction gréco-arabe à Bagdad et la société abbasside primitive (II^e-IV^e/VIII^e-X^e siècles)*, Paris 2005. Traduit de l'anglais par A. Cheddadi (*Greek Thought, Arabic Culture*, Londres 1998).
- Heide - Weidenhöfer - Saker - Weninger - Ritz - Peters 2006 = M. Heide - V. Weidenhöfer - S. Saker - St. Weninger - M. V. Ritz - J. Peters, *Hippiatrica arabica. Kontinuität und Innovation*, «Pferdeheilkunde» 22,1, 2006, 41-57.
- Heide 2008 = M. Heide, *Das Buch der Hippieatrie - Kitāb al-Baytara von Muḥammad Ibn Ya'qūb Ibn aḥī Ḥizām al-Ḥuttālī* (Akademie der Wissenschaften und der Literatur Mainz. Veröffentlichungen der Orientalischen Kommission, 51), 1-2, Wiesbaden 2008.
- Heurgon 1976 = J. Heurgon, *Magon et ses traducteurs en latin et en grec*, «CRAI» 1976, 120,3, 441-456.
- Hoyland 2004 = R. G. Hoyland, *Theomnestos of Nicopolis, Hunayn ibn Ishāq and the beginnings of Islamic veterinary science*, dans R. G. Hoyland - Ph. Kennedy (éds), *Islamic Reflections, Arabic Musings*, Studies in Honour of Professor Alan Jones, Oxford 2004, 150-169.
- Hude 1958 = C. Hude (éd.), *Aretaeus. Editio altera (CMG II)*, Berlin 1958.
- James 1904 = R. M. James, *The Western Manuscripts of Emmanuel College*, Cambridge 1904.
- Jouanna - Anastassiou - Magdelaine 2013 = J. Jouanna - A. Anastassiou - C. Magdelaine (éds), *Hippocrate, Pronostic*, Collection des Universités de France, Paris 2013.
- Kazimirski : voir de Biberstein
- Keyser - Irby - Massie 2008 = P. Keyser - G. Irby-Massie (éds), *Encyclopedia of Ancient Natural Scientists*, Abingdon - New York 2008.
- Kühn 1821-1833 = C. G. Kühn (éd.), *Claudii Galeni opera omnia*, Leipzig 1821-1833 (réimp. Hildesheim 2001).
- Lazaris 2010 = S. Lazaris, *Art et science vétérinaire à Byzance*, Bibliologia 29, Turnhout 2010.
- McCabe 2002 = A. McCabe, *Horses and horse-doctors on the road*, dans R. Macrides (éd.), *Travel in Byzantine World*, Papers from the Thirty-Fourth Spring Symposi-

- um of Byzantine Studies, Birmingham, April 2000 (Society for the Promotion of Byzantine Studies, Publications 10), Aldeshot 2002, 91-97.
- McCabe 2007 = A. McCabe, *A Byzantine Encyclopaedia of Horse Medicine. The Sources, Compilation and Transmission of the Hippiatrica*, (Oxford Studies in Byzantium), Oxford 2007.
- McCabe 2009 = A. McCabe, *Julius Africanus and the horse doctors*, dans M. Wallraff - L. Mecella (éds), *Die Kestoi des Julius Africanus und ihre Überlieferung* (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur 165), Berlin - New York 2009, 345-373.
- Ménard 2001 = D. Ménard, *Traduction et commentaire de fragments des Hippiatrica (Apsyrtos, Théomnestos)*, Maisons-Alfort 2001 (thèse vétérinaire).
- Ménard 2003 = D. Ménard, *Conformation du cheval dans l'Antiquité grecque*, « *Historia medicinae veterinariae* » 28.4, 2003, 143-149.
- Ménard 2007 = D. Ménard, *Des aplombs des chevaux. Difficultés de traduction et connaissances des Anciens*, dans M.-Th. Cam (éd.), *La médecine vétérinaire antique. Sources écrites, archéologiques, iconographiques. Actes du colloque international de Brest, 9-11 septembre 2004, Université de Bretagne Occidentale, Rennes 2007*, 57-65.
- Mewaldt - Helmreich - Westenberger 1914 = J. Mewaldt - G. Helmreich - J. Westenberger (éds), *Galenus In Hippocratis de natura hominis comm. III - In Hippocratis de victu acutorum comm. IV - De diaeta Hippocratis in morbis acutis* (CMG V,9,1), Leipzig - Berlin 1914.
- Oder 1896 = E. Oder, *Anecdota Cantabrigiensia*, Wissenschaftliche Beilage zum Jahresbericht des Friedrichs-Werderschen Gymnasiums zu Berlin, Berlin 1896.
- Oder 1925 = E. Oder, *Winterlicher Alpenübergang eine römischen Heeres nach der Schilderung eines griechischen Veterinärs*, « *Veterinärhistorisches Jahrbuch* » 1, 1925, 48-50.
- Perron 1852-1860 = N. Perron (éd.), *Le Nâceri. La perfection des deux arts ou traité complet d'hippologie et d'hippiatrie arabes. Traduit de l'arabe d'Abou Bekr Ibn Bedr*, Paris 1852-1860.
- Petitjean 2017 = M. Petitjean, *Le combat de cavalerie dans le monde romain du I^{er} siècle a. C. au VI^e siècle p. C.*, 1-2, Paris 2017 (thèse de doctorat Paris - Sorbonne).
- Raeder 1926 = J. Raeder (éd.), *Oribasii Synopsis ad Eustathium. Libri ad Eunapium* (CMG VI,3), Leipzig - Berlin 1926.
- Raeder 1929 = J. Raeder (éd.), *Oribasii Collectionum medicarum reliquiae*, 2, Libri IX-XVI (CMG VI,1,2), Leipzig - Berlin 1929.
- Rosenthal 1965 = Fr. Rosenthal, *Das Fortleben der Antike in Islam*, Zurich 1965.
- Saker 2008 = S. Saker (éd.), *Die Pferdeheilkunde des Theomnest von Nicopolis. Ein Handbuch für den praktischen Tierarzt im arabischen Sprachraum des Frühmittelalters*, (Akademie der Wissenschaften und der Literatur Mainz - Veröffentlichungen der Orientalischen Kommission 49) Wiesbaden 2008.
- Schäffer 1981 = J. Schäffer, *Die Rezeptsammlung im Corpus Hippiatricorum Graecorum Band I* (Kapitel 129, 130 ; Appendices 1-9), Munich 1981 (thèse vétérinaire).
- Schulze 1966² = W. Schulze, *Kleine Schriften*, Göttingen 1966².
- Sestili 2016 = A. Sestili (éd.), *Apsirto. Trattato di veterinaria. Frammenti estratti dal Corpus Hippiatricorum Graecorum*, Introduzione, traduzione e note, Rome 2016.
- Sévilla 1922 = H.-J. Sévilla, *Le syndrome "coliques" dans l'hippiatrie grecque*, « *Recueil de médecine vétérinaire* » 98, 1922, 643-656 ; 704-712 (ou Proceedings of the Third

- International Congress of the History of Medicine, London, July 17th to 22nd 1922, Anvers 1923, 274-287).
- Skupas 1962 = M. Skupas, *Altgriechische Tierkrankheitsnamen und ihre Deutungen*, Hanovre 1962 (thèse vétérinaire).
- Speranza 1974 = F. Speranza, *Rusticae rei scriptores, Scriptorum Romanorum de re rustica reliquiae*, 1, *Ab antiquissimis temporibus ad aetatem Varronianam accedunt Magonis de agri cultura fragmenta* (Biblioteca di Helikon, Testi e studi, VIII), Messine 1974.
- Strohmaier 1971 = G. Strohmaier, *Hunain b. Ishāk al- 'Tbādī*, dans B. Lewis - V. L. Ménage - Ch. Pellat - J. Schacht *et al.* (éds), *The Encyclopaedia of Islam*, New edition, 3, H-IRAM, Leyde - Londres 1971.
- Suerbaum 2002 = W. Suerbaum (éd.) *et alii*, *Die archaische Literatur von den Anfängen bis Sullas Tod. Die vorliterarische Periode und die Zeit von 240 bis 78 v. Chr., Handbuch der Altertumswissenschaft*, 8,1, *Handbuch der lateinischen Literatur der Antike, Erster Band* (éds R. Herzog - P. Lebrecht Schmidt), Munich 2002 [Édition française sous la direction de G. Freyburger et Fr. Heim, Turnhout 2014].
- Thüry 2016 = G. E. Thüry, *Theomnest über eine Alpenüberquerung im Jahr 313 n. Chr. Ein unbeachteter Text zur Geschichte des römischen Ostalpenraums*, «Salzburg Bayerische Vorgeschichtsblätter» 81, 2016, 177-184.
- Vieillefond 1970 = J.-R. Vieillefond (éd.), *Les Cestes de Julius Africanus. Étude sur l'ensemble des fragments avec édition, traduction et commentaires* (Publications de l'Institut Français de Florence, 1^{re} série. Collection d'études d'histoire, de critique et de philologie 20), Florence - Paris 1970.
- Weidenhöfer 2007 = V. Weidenhöfer, *Ninth-century AD Arabian horse medicine. The Kitāb al-furūsiya wa-l-bayṭara of Muḥammad ibn Ya qūb ibn aḥī Ḥizām al-Ḥuttulī*, dans M.-Th. Cam (éd.), *La médecine vétérinaire antique. Sources écrites, archéologiques, iconographiques*, Actes du colloque international de Brest, 9-11 septembre 2004, Université de Bretagne Occidentale, Rennes 2007, 159-166.
- Wellmann 1906-1914 = M. Wellmann (éd.), *Pedanii Dioscuridis Anazarbei De materia medica libri quinque*, 1-3, Berlin 1906-1914 (réimp. 1958).
- Wenkebach 1936 = E. Wenkebach (éd.), *Galenī In Hippocratis epidemiarum libr. III comm. III* (CMG V,10,2,1), Leipzig - Berlin 1936.
- Zervos 1911 = S. Zervos (éd.), Ἀετίου Ἀμιδηνοῦ λόγος ἑνατος, «Athena» 23, 1911, 273-390.

Abstract: Theomnestus, a Greek horse-doctor active at the beginning of the 4th century AD, is known to us from a number of important fragments in Greek as well as from a 9th-century Arabic translation of his (possibly complete) work which represents an earlier stage of his text preserved now only in the form of excerpts in the *Corpus Hippiatricorum Graecorum*. The purpose of our article, written jointly by an Arabist and a Greek scholar, is to compare the Greek and the Arabic. This double-edged approach makes it easier to recognise Theomnestus' contribution and to identify the questions we should ask as well as the answers that may suggest themselves.

CORENTIN DEWEZ

corentin.dewez@gmail.com

ANNE-MARIE DOYEN-HIGUET

anne-marie.doyen@uclouvain.be

Annexe : table synoptique de la traduction arabe et des fragments grecs de Théomnestos dans la *Collection d'hippiatrie grecque*

*M, B, D (L et C) : recensions de la Collection d'hippiatrie grecque*¹⁵⁷

M, C et L : manuscrits transmettant respectivement les recensions M, C et L

T : table des matières (les titres des tables sont indiqués quand ils sont plus complets)

< Théomnestos : dans la recension M, texte faisant partie de la séquence d'extraits de Théomnestos

// : textes présentant des similitudes

: attributions erronées de L (contredites par M et/ou B)

Α : Ἀψύρτου

Θ. : Θεομνήστου

*En italiques : les textes de la Collection absents de la traduction arabe*¹⁵⁸ (soit insérés à l'endroit où ils auraient pu se trouver dans la traduction arabe, soit repris à la fin quand aucune restitution n'était possible).

	Théomnestos arabe <i>Notabilia</i>	Auteur indiqué	<i>M</i>	<i>B / D</i>	Théomnestos grec et textes parallèles d'Apsyrτος <i>Notabilia</i>
	Commencement du discours, d'après Ἰα'umnītis des gens de Nikopolis à propos du traitement du cheval	Théomnestos			
1	1-9 introduction générale 10-12 où et auprès de qui il a acquis son expérience 13-39 hippologie [D 93,16 (fin) - 22 omis]	Mention d'Aqsūs		D 93,12-22 Théomnestos	D : Θ. περὶ ἐπιλογῆς ἵππου

¹⁵⁷ Pour les passages parallèles d'Apsyrτος et de Hiéroclos ne sont indiquées ici que les occurrences dans les recensions *M* et *B*. Quand les textes sont transmis par la recension *M*, les titres de la recension *B*, éventuellement des recensions *C* et/ou *L*, ne sont repris que s'ils sont très différents. Les recensions *M*, *C* et *L* étant représentées chacune par un ms unique, les références aux textes sont données sur la base de chacun de ceux-ci (notés *M*, *C* et *L*), à partir de l'édition du CHG d'Oder et Hoppe.

¹⁵⁸ Cf. *supra* p. 302-303 la liste de ces 27 passages.

L'HIPPIATRE THÉOMNESTOS : DU GREC À L'ARABE ET DE L'ARABE AU GREC

	Morve				Μάλις
2	Description de la maladie appelée morve (<i>al-hunān</i>)		31 Théomnestos	B 2,18 Théomnestos	M : Θ, εις τὸ αὐτό (= δύσπνοϊαν)
3	Description d'un médicament (<i>dawā</i>) qui chasse et ouvre la morve sèche (<i>sic</i>) qui n'a pas d'odeur, parmi ce qui est introduit dans le nez (<i>yus'atū</i>) de la monture et ce que tu lui fais prendre par la bouche	Mention de Cassius de Thèbes (éd. Saker, 38-39, ch. 3, § 37)	31-33 Théomnestos Mention d'Hippaios de Thèbes aux sept portes	B 2,19-21 Théomnestos (§ 22 omis dans B, préservé dans M et <i>partim</i> dans D)	Inséré dans le texte de M, titre distinct dans B : Φάρμακον μάλεως ὑγρᾶς ἀνόσμου καθαρτικὸν καὶ ἐκφρακτικόν, ὃ χρῆται διὰ στόματος καὶ διὰ μυκτῆρων ἐγχυματίζειν
4	Description du médicament de l'homme Qā sīs qui est adapté à ce qui est dans les articulations (<i>mafāsīl</i>)	Cassius	/	Cf. D 14.6, lg. 3 D 41.5, lg. 2	Pas d'équivalent ni de parallèle en grec
5	Description du médicament de l'homme qui est appelé Nīfn, qui est adapté pour la morve (<i>al-hunān</i>) se présentant dans les articulations, et c'est :	Néphon	34 Néphon < Théomnestos	B 2,23 Néphon	M, TM : Νήφοντος μάλεως ἀρθρίτιδος (<i>sic</i>) B : Νήφοντος θεραπεία μάλεως ἀρθρίτιδος
6	Description du médicament de l'homme qui est appelé Aḡānītūḥs pour cette maladie en elle-même	Agathotychos	35 Agathotychos < Théomnestos	B 2,24 Agathotychos	M : Ἀγαθοτύχου ¹⁵⁹ πρὸς τοῦτο
7	Description d'un médicament que l'on fait prendre à la monture par la bouche (<i>yūḡaru</i>), qui sert d'antidote (<i>yanfa'u</i>) ¹⁶⁰ contre la morve humide (<i>al-hunān al-raṭb</i>), d'après lui (<i>min qawlihi</i>) ¹⁶¹ , et c'est :	lui	36 Théomnestos	B 2,25 / D	M : Μάλεως ὑγρᾶς ἐγχυματισμός Μάλεως TM : Μάλις M

¹⁵⁹ Toujours écrit Ἀγατιτύχου dans M et TM.

¹⁶⁰ L'expression « servir d'antidote » est récurrente dans la traduction arabe où elle apparaît dans 11 titres (7, 8, 9, 11, 12, 52, 54, 79, 82, 87 et 92), mais n'a pas d'équivalent dans les textes grecs correspondants. Le terme « antidote » est utilisé par Théomnestos dans deux textes grecs absents de la traduction arabe et pour lesquels une insertion dans celle-ci est proposée :

- Ἀντίδοτος πρὸς τοὺς ἰσχναιομένους ἀπὸ τῶν μεταφρένων καὶ περὶ πνευμονίας. M 89 = B 68.5 ; CHG 1,265,15-1,266,2 (cf. *supra* p. 302 et *infra*, entre ch. 74 et 75 [?]).

- Περὶ τῶν τὰ ἐντὸς ἀντίδοτος. M 584 = B 66.2 ; CHG 1,259,6-12 (cf. *supra* p. 303 et *infra*, entre ch. 64 et 65 [?]).

¹⁶¹ Littéralement « d'après sa parole », renvoyant systématiquement à Théomnestos.

8	Description d'un médicament qui sert d'antidote contre la morve sèche (<i>al-ḥunān al-yābis</i>)		37 Théomnestos	B 2,26 / D	M : Μάλεως ξηρὰς φάρμακον
9	Description de pastilles (<i>'aqrās</i>) avec lesquelles on traite les montures pour lesquelles on craint la morve avant son apparition, que l'on fait prendre par la bouche trois fois jour après jour, et elles servent de merveilleux antidote contre elle, d'après lui	lui	38 Théomnestos	D Théomnestos	M : Τροχίσκος πρὸς ταῦτα τὰ κτήνη προληπτικός μάλεως πάσης
	Maux de tête				Κεφαλαγία
10	Connaissance du mal de tête (<i>ṣadā'</i>) qui se présente aux montures, d'après lui	lui	649 Théomnestos Symptômes	B 103,11 / D Théomnestos	M : Θ. κεφαλαγίας ἐπίγνωσις B : Θ. κεφαλαγίας ἐπίγνωσις καὶ ἰασις
11	Description d'un médicament que l'on fait prendre par la bouche à la monture qui sert d'antidote contre le mal de tête, d'après lui	lui	649 Théomnestos Traitement	B 103,11 / D Théomnestos	
12	Description de choses que l'on répand (<i>'aṣyā' tuṣabbu</i>) sur la monture, et elles servent d'antidote au mal de tête qui se présente aux montures, si Dieu veut		650 Théomnestos	B 103,7	M : Ἐμβροχή ἐπὶ κεφαλαγίας ἵππων
	Fièvre				Πυρετός
13	Connaissance de la monture fiévreuse (<i>al-dābba al-mahmūma</i>), d'après lui	lui			Pas d'équivalent ni de parallèle en grec

L'HIPPIATRE THÉOMNESTOS : DU GREC À L'ARABE ET DE L'ARABE AU GREC

14	Description de la monture fiévreuse, d'après Agānīūhs à propos de la monture fiévreuse Texte plus complet, avec les symptômes	Agathotychos	5 Agathotychos < Théomnestos Traitement seul	B 1,25 Agathotychos Traitement seul	M : Έγχυματισμός Αγαθοτύχου πρὸς <τὸ> αὐτό
15	Description de la connaissance de la monture fiévreuse, d'après Afsrts, et c'est :	Apsyrtos	1 Apsyrtos	B 1,3-8 / D Apsyrtos	M : Ἀψυρτος ἱππιατρός Ἀσκληπιάδῃ χαίρειν. Περὶ πυρέσσοντος B : Περὶ πυρετοῦ. Α.
	Toux				Βήξ
16	Description de la toux (<i>su'al</i>), d'après Ἰα'umniīs	Théomnestos	473 Théomnestos	B 22,9 / D Théomnestos	M : Θ. περὶ τοῦ αὐτοῦ (= βηχός)
17	Description de la blessure (<i>qarha</i>) qui se présente à la trachée-artère (<i>qaṣabat al-ri'a</i>) à cause de la toux		474 Théomnestos	D	M : Ὑπὸ βηχός ἀρτηρίας ἐλκωθείσης (<i>sic</i>) C : Ἄλλως ὑπὸ βηχός ἀρτηρίας ἐλκωθείσης (<i>sic</i>) L : Ἄλλο βοήθημα πρὸς ἀρτηρίαν ἀπὸ βηχός ἐλκωθείσης (<i>sic</i>) ἀρτηρίαν <i>correxī</i> : -ῖριαν L
18	Description de la toux dont on n'espère pas la guérison, et description d'un médicament qui est adapté pour la monture qui tousse avec difficulté depuis longtemps		475 Théomnestos	B 22,20	M : Θ. περὶ βηχός ἀνελπίστου
19	Description de la toux qui se présente à cause du froid, d'après lui	lui	476 Théomnestos	B 22,13	M : Περὶ βηχός ἐκ καταψύξεως
20	Description de la toux qui se présente à cause de la chaleur ou du fait de la poussière, d'après lui	lui	477 Théomnestos	B 22,12 / D	M : Πρὸς βήχα τὴν ἐκ καυσεως ἢ κονιορτοῦ
	Poumon				Πνεύμων
21	D'après Ἰα'umniīs, description de la pneumonie (<i>dat al-ri'a</i>)	Théomnestos	537 Théomnestos	B 7,6-8 Théomnestos	M : Θ. περὶ πνευμονίας

22	Signes indiquant le poumon (<i>al-ri'a</i>) dans lequel est survenue une déchirure (<i>hatak</i>) et qui a suppuré (<i>taqayyaha</i>)		537 (suite)	B 7,9 (suite)	Titre intégré dans le texte de M : Σημείωσις πνευμόρρωγος ἐμπτύκου
23	Description de la pneumonie, d'après Qāsīs	Cassius	538 Cassius < Théomnestos	B 5,4 Cassius / C Cassius / L Théomnestos	M : Κασσίου περί πνεύμονος
24	Description de la déchirure qui se présente dans le poumon, d'après Afsrṭs	Apsyrtos	533 Apsyrtos	B 6,1-3 / D Apsyrtos	M : Τοῦ αὐτοῦ περί πνευμόρρωγος ἢ ἀρτηρίαν πεπονθότος
	Orthopnée				Ὁρθόπνοια
25	Description du « dressement du souffle » (<i>intiṣāb al-nafs</i>) qui se présente par le voyage et la course, d'après lui	lui = Théomnestos	76 Théomnestos		M : Θ. πρὸς τὸ αὐτὸ (cf. M 74 : Ἄ. περί κεκηγkότος – M 75 : Ἄλλο. Κτήνος ἐὰν κάμνον κοπιᾷ ...)
26	Description du dressement du souffle aussi, d'après Tā'umniṭīs	Théomnestos	// 456 Apsyrtos	// B 27,1 / D Apsyrtos	M : Τοῦ αὐτοῦ περί ὀρθοπνοίας
	Gonflements au ventre				Κενόπρησις
27	Chapitre sur la description du gonflement du ventre (<i>nafḥat al-baṭn</i>) de la monture, d'après lui	lui	// 569 Apsyrtos	// B 46,1-2 / D Apsyrtos	M : Τοῦ αὐτοῦ περί κενοπρήσεως
	Foie				Ἡπαρ
28	Description du mal de foie (<i>waḡa' al-kabd</i>), d'après Afsrṭs	Apsyrtos	544 Apsyrtos	B 32,1-2 / D Apsyrtos	M : Ἄ. περί τοῦ ἥπατος ἀλγούντος ἥπατος <i>correxī</i> : ἥπαρ M TM
29	Autre description de cette maladie en elle-même, d'après lui aussi	lui aussi	544	B 32,2 / D Apsyrtos	
30	Description du mal de foie, d'après Qāsīs	Cassius	545 Cassius < Théomnestos	B 32,3 Théomnestos	M : Κασσίου < ἐν TM > τοῖς Θ. ἥπατικόν
31	Description du mal de foie, d'après Agāniṭūhs	Agathotychos	546 Agathotychos < Théomnestos	B 32,4 Agathotychos	M : Ἀγαθοτύχου περί ἥπατος

L'HIPPIATRE THÉOMNESTOS : DU GREC À L'ARABE ET DE L'ARABE AU GREC

	Cœur				Καρδία
32	Description de la maladie du cœur (' <i>illat al-qalb</i>), d'après Qāsis	Cassius	428 Cassius < Théomnestos	B 29,6 Théomnestos / L Théomnestos (C titre sans le texte)	M : Θ. Κασίου πρὸς τὸ αὐτὸ πάθος
33	Chapitre sur la description de la maladie du cœur, d'après Tā'umnītīs	Théomnestos			Pas d'équivalent ni de parallèle en grec
	Rate				Σπλῆν
34	Chapitre sur la description de la monture lésée à la rate (<i>al-dabba al-maḥḥūla</i>), d'après Afsrts	Apsyrtos	549 Apsyrtos	B 40,1 / D Apsyrtos	M : Α. περὶ σπληνικοῦ ἵππου
			551 Théomnestos	B 40,4 / D Théomnestos	M : Θ. πρὸς σπληνικοῦς, κἄν ὧσιν ἐσκιρρωμένοι (recette)
	Rein				Νεφρίτις
35	Description du mal de rein (<i>waḡa' al-kulā</i>), d'après Absirts	Apsyrtos	< 71 Apsyrtos ¹⁶²	B 30,1 / L Apsyrtos	M : < Α. πῶς δεῖ καίειν καὶ πότε B : Περί νεφρίτιδος Α.
	Cautérisations				Καίειν
36	Chapitre sur la description des cautérisations (<i>makāwī</i>), d'après Tā'umnītīs	Théomnestos	72 Théomnestos	B 96,5-7 Théomnestos	M : Θ. περὶ καυτηριῶν
	Fourbure				Κριθίασις
37	Chapitre sur le cheval qui souffre d'indigestion (<i>hamir</i>), d'après lui	lui	// 102 Apsyrtos	// B 8,1-3 / D Apsyrtos	M : Α. περὶ κριθιάσεως καὶ λαβροποσίας B : Περί κριθιάσεως. Α.

¹⁶² Dans la recension M, le paragraphe d'Apsyrtos sur la νεφρίτις, dont l'hippiatre indique les symptômes et qu'il soigne par la cautérisation, est inséré dans l'exposé sur ce type de traitement (M 71), alors que dans la recension B, c'est un texte séparé, le premier du chapitre intitulé Περί νεφρίτιδος (B 30,1 ; CHG 1,150,2-8). L'exposé sur la cautérisation de B reprend uniquement le traitement du νεφριτικός (B 96,1 ; CHG 1,326,16-20).

	Écrouelles				Χοιράδες
38	Chapitre sur la description d'un médicament à propos du traitement des écrouelles (<i>hanāzīr</i>), d'après lui	lui			Pas d'équivalent ni de parallèle en grec
			108 Théomnestos	B 2,9	Μ : Θ. <i>περι χοιράδων και παρισθμίων</i>
	Problèmes digestifs et urinaires				
39	Chapitre sur le traitement du « remplissage » et de la stagnation des humeurs (<i>bābun fi 'ilāgi l-imtilā'i wa-bahrati l-'ahlāfi</i>)			// B 98,1 / L Apsyrτος différent du § correspondant de Théomnestos, M 149 = B 98,2	Πλησμονή, ώμότης B : Περι πλησμονής και ώμότητος. Α.
			149 Théomnestos	B 98,2 Théomnestos	Μ : Θ. <i>περι πλησμονής και ώμότητος</i>
40	Chapitre sur la description du traitement du mal de ventre (<i>waḡa' al-baṭn</i>), d'après lui	lui	582 Théomnestos	B 31,4-5 / D Théomnestos	Κοιλία αλγοῦσα Μ : Θ. <i>περι κοιλίας αλγηδόνης</i>
41	Chapitre sur la difficulté à uriner (<i>'usr al-bawl</i>), d'après lui	lui		D 24,7 Théomnestos	Δυσουρία D : Θ. <i>εις τὸ αὐτό</i>
42	Chapitre sur la dysenterie (<i>iḥtilāf</i>), d'après lui	lui	// 347 Apsyrτος	// B 39,1 / D Apsyrτος // B 39,2 / L Hiéroclès ¹⁶³ / perdu dans C [?]	Δυσεντερία B : Περι δυσεντερίας. Α.
43	Chapitre sur la sortie (<i>hurūḡ</i>) du pénis (<i>qaḏīb</i>) hors de son emplacement au point qu'il enfle, d'après lui	lui	// 162 Apsyrτος	// B 48,1 / D Apsyrτος	Αιδοίου πρόπτωσης Μ : Α. <i>περι αἰδοίου προπτώσεως</i>

¹⁶³ Saker 2008, 200 envisage ici que Hiéroclès copie Théomnestos plutôt qu'Apsyrτος, ce qui ne nous paraît pas assuré. Moyennant le « ως » suppléé par Oder et Hoppe après « οὐχ οὕτως δὲ » dans le texte d'Apsyrτος (CHG 1,205,2), il n'y a pas de contradiction entre Apsyrτος et Hiéroclès.

L'HIPPIATRE THÉOMNESTOS : DU GREC À L'ARABE ET DE L'ARABE AU GREC

	Utérus				
44	Chapitre sur la sortie de l'utérus (<i>rahm</i>) hors de son emplacement au point qu'il enfle, d'après lui	lui	// 915 Apsyrtos	// B 14,12 / L Apsyrtos	Πρόπτωσης μήτρας M : Περὶ <προ>πτώσεως μήτρας
	Hydropisie				
45	Chapitre sur l'hydropisie (<i>istisqā'</i>)		// 192 Apsyrtos	// B 38,1-2 / D Apsyrtos	Υδρωσις M : Α. περὶ ὕδρωσις Ἀψύρτου TM : Ἀψυρτος M
	Tétanos				Τέτανος
46	Chapitre sur le « téтанos » (<i>tamaddud</i> , « étirement ») qui se présente à la monture de l'extérieur, d'après Afsrītīs Résumé du texte grec	Apsyrtos	// 316 Apsyrtos	// B 34,1-2,4 / D Apsyrtos	M : Α. περὶ ὀπισθοτονικοῦ καὶ τετανικοῦ Pas de mention « de l'extérieur »
47	Chapitre sur la description d'un médicament qui se prend par le nez, et c'est :		316 Apsyrtos	B 34,2-3 / D Apsyrtos	
48	Chapitre sur le traitement du « téтанos » qui se présente à l'épine dorsale (<i>ṣulb</i>) de la monture, de l'extérieur et de l'intérieur, d'après Ṭā'umniṭīs	Théomnestos	319 Théomnestos	B 34,11-14 / D Théomnestos	M : Θ. τετάνου θεραπεία διὰ πείρας Pas de mention « de l'extérieur et de l'intérieur »
	Rogne				
49	Chapitre sur la rogne (<i>ḡarab</i>), d'après lui	lui	298 Théomnestos	B 69,16 / D Théomnestos	Ψώρα M : Θ. πρὸς τὸ αὐτό
		mention d'Apsyrtos dans le texte	mention d'Apsyrtos dans le texte	mention d'Apsyrtos dans le texte	
	Épaule				
			176 Théomnestos	B 26,2 Théomnestos	M : Θ. κλάσματος ὤμου ἱασις B : [Περὶ] ὤμου θλασθέντος ἱασις

50	Chapitre sur la luxation de l'épaule et de sa mollesse (<i>istirhā</i>)		183 Théomnestos	B 26,6-7 Théomnestos	Εκβολή ὤμου Μ : Θ. πρὸς τὸ αὐτό
	Yeux				
51	Chapitre sur la blessure (' <i>aqṛ</i>) qui se présente aux yeux (' <i>aynayn</i>), d'après lui	lui	// 349 Apsyrtos	// B 12,1-3 / L Apsyrtos / perdu dans C [?]	Διακοπή ὀφθαλμοῦ Μ : Α. < περι > ἐν ὀφθαλμῷ διακοπῆς καὶ ἄλλων ἐν ὀφθαλμῷ παθῶν
52	Chapitre sur un collyre (<i>kuhl</i>) qui sert d'antidote contre la blancheur qui se présente dans l'œil (<i>al-bayāḍ al-'arīḍ fi l-'ayn</i>) à son commencement, d'après lui	lui	368 Théomnestos	B 11,14 / L Théomnestos / perdu dans C [?]	Μ : Θ. ἔγχρισμα λευκωμάτων ἀρχομένων
53	Chapitre sur la description de la « blancheur confirmée » (<i>al-bayāḍ al-mustaḥkim</i>)		369 Théomnestos	B 11,13 Théomnestos / L #Tibérius / perdu dans C [?]	Μ : Πρὸς τοὺς ἤδη πεπονηκότας λευκώματα
54	Chapitre sur un collyre qui sert d'antidote contre l'eau qui descend dans l'œil de la monture à son début		370 Théomnestos	B 11,38 Théomnestos	Μ : Πρὸς ἀρχομένας ὑποχύσεις ἐγχρίσμα
55	Chapitre sur le pterygium (<i>zafara</i>), et c'est :		371 Théomnestos	B 11,39 Théomnestos / L #Apsyrtos / C <i>partim</i>	Πτερύγιον Μ : Πρὸς πτερύγια
	« Écoulements »				
56	Chapitre sur l'écoulement du sang (<i>infiḡār al-dam</i>), d'après Tā'umniṭis	Théomnestos	// 431 Apsyrtos	// B 42,1 / L Apsyrtos	Αἷμα διὰ τῆς ἔδρας ἐκφερόμενον Μ : Α. περὶ τῶν αἷμα ἐκκρινόντων διὰ τῆς ἔδρας καὶ τῆς οὐρήσεως
57	Chapitre sur la diarrhée (<i>darab</i>), d'après lui	lui	1102 Théomnestos	B 35,4 Théomnestos	Διάρροια Μ : Θ. περὶ διάρροιας
58	Chapitre sur la monture qui a la goutte (<i>nigris</i>), d'après lui	lui	// 438 Apsyrtos	// B 54,1,3 / L Apsyrtos	Ποδάγρα Μ : Τοῦ αὐτοῦ περὶ ποδάγρας

L'HIPPIATRE THÉOMNESTOS : DU GREC À L'ARABE ET DE L'ARABE AU GREC

59	Chapitre sur le choléra (hayda) sec		// 633 Apsyrτος	// B 75,1 / D Apsyrτος	Χολέρα Μ : Α. περί χολέρας ύγρᾶς καὶ ξηρᾶς
60	Chapitre sur la description de « la secousse du cou » (zawāl al-'unq), d'après lui	lui	121 Théomnestos	B 24,3 / D Théomnestos	Παραγωγή τραχήλου Μ : Θ. περί παραγωγῆς τραχήλου
61	Chapitre sur le rahṣa ¹⁶⁴ (« mal causé à la plante des pieds par les pierres »)		// 200 Apsyrτος	// B 100,1-2 Apsyrτος	Θλάσμα Μ : Α. περί θλάσματος ἐν ποδὶ
			667 Théomnestos	B 104,7 Théomnestos	Υποτριψάντες ἐξ ὁδοπορίας Μ : Θ. θεραπεία πάντων ὑποτριψάντων ἐξ ὁδοπορίας
			1111 Théomnestos		Παραπλήσματα Μ : Περι παραπλησμάτων
62	Chapitre sur la sangsue (' alaq) qui s'attache à la gorge de la monture, d'après lui	lui	531 Théomnestos	B 88,3 Théomnestos	Βδέλλα Μ : Θ. περί < τῶν > αὐτῶν (= βδελλῶν)
63	Chapitre sur l'angine (dibha), d'après lui	lui	// 625 Apsyrτος	// B 19,1 / D Apsyrτος	Παρίσθια
64	Chapitre sur la déchirure (hatk) qui se présente dans le ventre (ḡawf), d'après lui	lui	M 583 Théomnestos		Σπάσμα τῶν ἐντός Μ : Θ. περί σπάσματος τῶν ἐντός
			584-586 Théomnestos	B 66,2-5 M 585 C / L #Africanus ¹⁶⁵ M 586 C / L Théomnestos	M 584 : Πρὸς τὰ ἐντός ἀντίδοτος M 585 : Περι ἐρρωγότος τῶν ἐντός τινος ῥήξεως ἐπικινδύνου πάθους M 586 : Πρὸς ἐρρωγότας ἢ ἐσπακότας τινῶν ἐντός

¹⁶⁴ Cf. *supra* p. 299.

¹⁶⁵ Julius Africanus : cf. *supra* p. 275 et n. 28, et *infra* n. 166.

65	Chapitre sur la convulsion (<i>ihtilāğ</i>), d'après lui	lui	// 685 Apsyrτος	// B 108,1 / D Apsyrτος	Σπασμός Μ : Τοῦ αὐτοῦ περισπασμοῦ καὶ ἱεράς νόσου Β : Περὶ σφακελισμοῦ καὶ ἱεράς νόσου. Α.
	Morsures et piqûres d'animaux				
66	Chapitre sur la morsure des vipères (<i>nahš al-afā'ī</i>), d'après lui § 6 Mention d'une thériaque ¹⁶⁶ absente des textes grecs dont la composition n'est pas donnée	lui	// 690 Apsyrτος	// B 86,1 / D Apsyrτος	Ἐχιόδηκτοι Μ : Α. · τίνα σημεῖα τῶν ἀπὸ ἔχως διχθέντων Β : Περὶ ἐχιόδηκτων. Α.
67	Chapitre sur la piqûre des scorpions (<i>las' al-aqārib</i>), d'après lui	lui	// 693 Apsyrτος	// B 86,5 / L Apsyrτος / C	Σκορπιοδήκτοι Μ : Α. περὶ σκορπιόδηκτου καὶ τοῦ βεβρωκότος γόνον φαλαγγίων Β : Περὶ σκορπιοπλήκτων. Α.
68	Chapitre sur la monture qu'a mordue une araignée des champs (<i>rutilā'</i>), d'après lui	lui	// 693 Apsyrτος (suite ; <i>partim</i>)	// B 86,9 / D Apsyrτος (<i>partim</i>)	Φαλάγγιον Β : Α. Περὶ φαλαγγίων
69	Chapitre sur la croissance des poils (<i>'inbāt al-ša'r</i>), sur la monture dont les poils ont pelé		714 Théomnestos	B 55,3 Théomnestos	Φθορά τριχῶν Μ : Περὶ τριχοποιίας ¹⁶⁷ ἵππου (TM ἵππων)

¹⁶⁶ Dans le *CHG*, seuls deux textes de la recension *D* comportent des occurrences du substantif *θηριακή* : *D* 71,12 (Julius Africanus, à propos du cloporte ; texte édité par Vieillefond 1970, p. 243-244, 3,27) et *L* 25 (anonyme, remède ophtalmologique) ; *CHG* 2,207,19 et 2,258,13. Dans ce même passage, le terme est aussi utilisé adjectivement avec ἄλες (lg. 14) ; de même avec ἄμπελος dans une recette de trochisque attribuée à Anthémystion « contre toute morsure de reptiles et d'animaux venimeux » (*D* 71,22 ; *CHG* 2,211,16).

¹⁶⁷ Si le verbe *τριχοποιέω* est attesté, et notamment en contexte hippiatrice, dans ce passage et ailleurs (M 714 = *B* 55,3 ; *CHG* 1,243,9 ; *D* 44,2 ; *CHG* 1,176,22-23 ; *Exc. Lugd.* 190 ; *CHG* 1,310,15), le substantif n'est pas répertorié dans le *TLG*.

	« Petites bêtes »				
70	Chapitre sur la vermine (<i>qaml</i>) qui se développe sur la monture, d'après lui	lui	727 Théomnestos	B 85,5 Théomnestos	Φθειρες M : Θ. < περι > φθειριάσεως
71	Chapitre sur le ver (<i>dūd</i>) qui naît dans le ventre (<i>ḡawf</i>) de la monture, d'après lui	lui	734 Théomnestos	B 41,4 Théomnestos	Τερηδόνες M : Θ. περι τερηδόνων και θηρίων
72	Chapitre sur les montures qui ont mangé un chou sauvage (<i>kurunban barriyyan</i>), d'après lui	lui	// 745 Apsyrtos	// B 90,1 / L Apsyrtos ¹⁶⁸ / C ((// B 90,2 / L Hiéroclès)	Κράμβη άγρια M : Α. προς τούς άγριαν κράμβην βεβρωκότας
73	Chapitre sur l'effilage (<i>tahfif</i>) des poils abondants, d'après lui ¹⁶⁹	lui	// 747 Apsyrtos	// B 94,1 / D Apsyrtos	Δασύτης M : Α. προς δασύτητα
	Surmenage - chute				
74	Chapitre sur les montures que le travail amaigries, d'après lui	lui	// 749 Apsyrtos	// D ((//B 68,3 / L Hiéroclès ¹⁷⁰)	Κάτεργοι και ισχαινόμενοι M : Α. προς κατέργους και ισχαινομένους
			89 Théomnestos	B 68,5 / D Théomnestos	M : Αντίδοτος προς τούς ισχαινομένους από τών μεταφρένων και περι πνευμονίας (remède arménien)

¹⁶⁸ Dans l'exposé d'Apsyrtos, les symptômes sont indiqués après les traitements (M 745 = B 90,1 ; CHG 1,321,10-22).

¹⁶⁹ En arabe comme en grec, ce texte est séparé de celui sur la croissance des poils (ch. 69 ; M 714 = B 55,3 ; CHG 1,243,3-9).

¹⁷⁰ Saker 2008 (commentaire, 230-231) rapproche ce passage de celui de Hiéroclès (B 68,3 ; CHG 1,264,27-1,265,4) qui, selon elle, s'inspire ici de Théomnestos. Mais même si ce traitement fortifiant à base de vesces n'apparaît pas dans l'exposé d'Apsyrtos (M 87 = B 68,1 ; CHG 1,263,17-1,264,12), qui précède immédiatement celui de Hiéroclès dans la recension B, il est transmis dans la recension M sous le nom d'Apsyrtos (M 749 ; CHG 2, p. 87, lg. 1-8). Il n'y a donc pas lieu de supposer ici que la source de Hiéroclès est en l'occurrence Théomnestos.

75	Chapitre sur la monture pour laquelle on craint qu'une maladie ne l'ait affectée à cause de sa chute dans une fosse ou un précipice		1106 Théomnestos		Μ : Θ. ἐφ' ᾧ ὑποψίαν ἔχομεν ὅτι ἀπὸ συμπτώματος ἢ κρημνοῦ πέπονθέν τι
	RECETTES				
	Ventre, purgatifs				
76	Chapitre sur la description de médicaments purgatifs (<i>mushila</i>) qui nettoient dans le ventre (<i>ḡawf</i>) de la monture, d'après lui	lui	1086 Théomnestos	B 130,147 Théomnestos	Μ : Θ. καθαρτικῶν φαρμάκων ἔκθεσις
			1087 Théomnestos	B 130,148 / L	Μ : Περὶ καθάρσεως (après roulinage)
77	Chapitre sur la description d'un médicament qui correspond aux maladies qui se présentent dans les ventres des montures, d'après lui	lui	584 Théomnestos // 89 ¹⁷¹ Théomnestos	B 66,2 Théomnestos // B 68,5 Théomnestos	Μ : Ἀντίδοτος εἰς τὸ αὐτὸ (= περὶ τῶν ἐντὸς ἑσπακότων)
	Émollient				
78	Chapitre sur la description d'un médicament émollient pour l'induration, d'après lui	lui	1107 Théomnestos	B 130,153 Théomnestos	Μ : Φάρμακον μαλακτικόν
	Blessures, ulcères				
79	Chapitre sur la description d'un médicament qui sert d'antidote contre le mal et les blessures qui « courent » (<i>sā'iyya</i>) se produisant dans la bouche (<i>fam</i>) et dans tout le reste du corps, d'après lui	lui	252 Théomnestos		Μ : Θ. πρὸς σηπεδόνας τὰς ἐν στόμασιν

¹⁷¹ Oder et Hoppe déjà avaient rapproché les deux textes : CHG 1,265, apparat critique à la lg. 18. Cf. *supra* entre les ch. 74 et 75.

80	Chapitre sur la description d'une poudre (<i>darūr</i>) qui est utile pour les blessures dans lesquelles il y a de la chair en excédent, d'après lui	lui	253 Théomnestos		M : Πρὸς τὰ ὑπερσακούντα π[λ]αστὸν ¹⁷² φάρμακον
81	Chapitre sur la description de médicaments qui nettoient les montures qui ont l'arrière-train ulcéré (<i>dabir</i>), d'après lui	lui	// 216-217 Apsyrtos	// L Apsyrtos	M : Ἐλκῶν καθαρτικά
82	Chapitre sur la description de médicaments qui servent d'antidote contre le ver qui naît dans l'arrière-train ulcéré, d'après lui	lui	// 220 Apsyrtos	// L	M : Πρὸς τοὺς σκώληκας τοὺς ἐν τοῖς ἔλκεσι
83	Chapitre sur la description de médicaments qui cautérisent l'arrière-train ulcéré, d'après lui	lui	254 Théomnestos	B 96,13 / L Théomnestos / perdu dans C [?]	M : Ἄλλο ἐπὶ ἐλκῶν καυστικόν
84	Chapitre sur la description d'un bandage qui est utile pour les tumeurs molles (<i>al-awrām al-raḥwa</i>), d'après lui	lui	// 225 Apsyrtos		M : Κηρωτή. Ἀρίστη βοτάνη ἐπὶ τῶν οἰδημάτων καὶ ἀποστημάτων καὶ κόλπων καὶ τραυμάτων, μάλιστα τῶν κατὰ νεῦρον, καὶ ὅσα τῶν ἐλκῶν λειπόδερμα ἢ λειπόσαρκα Κηρωτή <i>secl.</i> Oder – Horpe
	Remèdes caustiques et émollients				
85	Chapitre sur la description de médicaments qui cautérisent (<i>takwī</i>), d'après lui	lui	// 226 Apsyrtos	// B 96,8 / L	M : Καυστικά B : Ἄλλο κατὰπλασμα καυστικόν

¹⁷² Cf. *supra* p. 281.

86	Chapitre sur la description de médicaments qui cautérisent et qui sont utiles pour le relâchement des articulations, d'après lui Le texte évoque « les gonflements qu'on appelle "masses de miel" (<i>ṣahdiyya</i>) », mais ne reprend ni l'explication de la dénomination ni la recette transmise en grec.		+ 255 Théomnestos Cf. 907 Théomnestos	+ B 26,38 Théomnestos Cf. B 77,3 / C Théomnestos / L #Apsyrτος	M : Πρὸς τὰ θεραπευόμενα καὶ ἀπολούμενα ἑλκη ἢ ἐν ῥάκει κτήγους ἢ ἐν ἄρθροις M : Θ. περὶ μελικηρίδων
			907 Théomnestos	B 77,3 / C Théomnestos / L #Apsyrτος	M : Θ. περὶ μελικηρίδων
			256 Théomnestos	B 26,39	M : Ἄλλο τονωτικὸν πρὸς αὐτό
			257-259 Théomnestos 260-261 Théomnestos 262-263 Théomnestos	 M 260 transmis par D sans nom d'auteur	M 257-259 : Τραυματικά εὐπόριστα - Ἄλλο - Ἄλλο M 260-261 : Ξηρίον ἰσχαμιον - Ἄλλο M 262-263 : Ξηρίον ἀναπληρωτικὸν ἐλκῶν - Ἄλλο
87	Chapitre sur la description d'un médicament qui sert d'antidote contre l'écoulement d'excédents aux paturons (<i>rusg</i>) de la monture, d'après lui	lui			Pas d'équivalent ni de parallèle en grec
88	Chapitre sur un bandage qui dissout (<i>yuhallilu</i>), d'après lui	lui	// 233 Apsyrτος		M : Διαλυτικόν
89	Chapitre sur la description d'un médicament qui nettoie un arrière-train ulcéré, d'après lui	lui	// 234 Apsyrτος		M : Καθαρτικὸν ἐλκῶν

L'HIPPIATRE THÉOMNESTOS : DU GREC À L'ARABE ET DE L'ARABE AU GREC

90	Chapitre sur la description d'un médicament émollient que l'on prépare avec du bdellium juif ¹⁷³		// 822 Apsyrtos	// B 130,1 Apsyrtos / L	M : Ἀ. διὰ βδέλλιου μάλαγμα
91	Chapitre sur la description d'un cataplasme qui assèche (<i>marham yuḡafffu</i>) et qui est utilisé en cas d'écoulement de matières (pus ?) et d'excédents, d'après lui	lui	// 823 Apsyrtos	// B 130,2 / D Apsyrtos	M : Μάλαγμα ὀξηρόν
92	Chapitre sur la description d'un médicament qui sert d'antidote contre les blessures « qui courent » (<i>sā'iyya</i>) et les blessures sales (<i>wasīḥa</i>), d'après lui	lui	// 239 Apsyrtos		M : Πρὸς τὰ ῥυπαρά ἐλκη καὶ νομάς ἔχοντα ἄριστον βοήθημα
93	Sur un traitement qui aide contre la torsion du pied de la monture		// 895 Apsyrtos	// B 117,1 / D Apsyrtos	Στρέμμα ποδός M : Περι στρέμματος ἐν ποδι
94	Chapitre sur la morsure de l'animal vilain, et c'est un animal dont l'apparence et mesure sont entre la belette et le rat, d'après lui	lui	// 694 Apsyrtos	// B 87,1 Apsyrtos	Μυγαλῇ M : Πρὸς δῆγμα μυγαλῆς
95	Chapitre sur l'arrière-train ulcéré sur lequel coulent des matières, d'après lui	lui		// B 110 (Apsyrtos ?) ¹⁷⁴	B : Περι ρεύματος ἐλκῶν καὶ πρὸς τοὺς ὑπὸ σὺός πληγέντας
96	Chapitre sur les montures qui vomissent leur nourriture (<i>yataqayya'u 'alafahū</i>) par la bouche et par le nez, d'après lui	lui	TM 737 Théomnestos		TM : Πρὸς τοὺς ἀναφέροντας τὴν τροφήν διὰ τοῦ στόματος καὶ τῶν ῥινῶν

¹⁷³ Cf. Dozy 1967³ p. 605 col. B : les textes arabes qui distinguent trois sortes de bdellium, (l'indien, l'arabe et le sicilien) donnent aussi régulièrement la précision « des juifs ». Cf. éd. Heide 2, 2008, Index, 315. Dans les textes grecs, le βδέλλιον est Ἀραβικόν et non Ἰουδαϊκόν (Dioscoride, I,67,1 ; Wellmann 1907, 1, p. 60, lg. 18 et s. ; en contexte hippiatrice : D 77,1 ; CHG 2,214,8), ou encore Σκυθικόν (par ex. Galien, *De compositione medicamentorum per genera libri VII*, 7,3, éd. Kühn 1827, 13, p. 954, lg. 1-2).

¹⁷⁴ Texte anonyme et absent de la recension M, qui s'insère dans une série de chapitres constitués chacun, pour la plupart, d'un seul texte, d'Apsyrtos (ch. 108-116).

Autres chapitres absents de la traduction arabe et dont la localisation initiale ne peut être restituée				
		100 Théomnestos	B 97,8-9 / D Théomnestos	Γραστισμός (« mise au pré ») M : Θ. πρὸς τὸ αὐτὸ (= γρασισμόν)
		1022 Théomnestos	B 130,114 Théomnestos	M : Θ. πρὸς τὰ ὑγρά τὰ διὰ ρινῶν ἀπὸ ψύξεως φερόμενα ὑγρά
		1067 Théomnestos	B 125,1 / D Théomnestos	Παγοπληξία M : Θ. παντὸς κτήνους θεραπεία. Παγοτρίβωνι ¹⁷⁵
		1108-1110 Théomnestos	B 61,2-4 Théomnestos M 1110 transmis par L # Africanus / texte perdu dans C [?]	Ἄφθησις M 1108 : Περὶ ἄφθης M 1109 : Ἄφθης ἄνευ ἐλκώσεως θεραπεία M 1110 : Ἄφθης μεθ' ἐλκώσεως θεραπεία
		1112 Théomnestos		Πρὸς τὸ τρίχας λευκάς οὖσας μελαίνας γενέσθαι

¹⁷⁵ Cf. *supra* p. 303, n. 148.